

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

N° 368 du 03 au 09.07

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Tiré à part :

A ceux qui croient que l'occupant veut un partenaire de paix...

Le Hamas proclame la fin de la trêve.

Résistance

Le siège se poursuit en Cisjordanie

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

Un veto américano-européen paralyse le dialogue inter-palestinien

5 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

5-1 Le lobby juif français tente d'effacer la vérité sur l'assassinat Mohammed Dourrah.

5-2 Le gouvernement Haniyeh condamne la décision US contre la chaîne d'Al-Aqsa ensemble de chaînes arabes les considérant comme des organisations terroristes.

5-3 3 Vidéo : Bil'in, Nil'in : résistances.

6 Les brèves

6-1 Le front populaire condamne l'aide d'Abbas apportée à une normalisation arabo-sioniste.

6-2 Le ministère de l'agriculture condamne la décision sioniste contre les fermiers palestiniens de s'approcher des frontières de la bande de Gaza.

6-3 Zahhar nie que le Hamas est prêt pour rendre les sièges sécuritaires à l'autorité en échange de la création d'un gouvernement d'entente nationale.

7 Dossier

7-1 Point de vue de Khaled Amayreh : Traîner toujours plus les pieds.

7-2 Point de vue de Gilad Atzmon : Unis par un bulldozer - Et puis, à la réflexion ...

8 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

8-1 Ezzat, 10 ans, torturé par les soldats israéliens.

8-2 Des colons israéliens kidnappent le professeur palestinien Midhat Abu Karsh et le rouent de coups.

8-3 « Pressions physiques modérées » en Palestine. ?

9 Analyse - Géopolitique et stratégie

9-1 M. Sarkozy, dissuadez vos compatriotes.

9-2 Occupation et résistance en Palestine : Une semaine bien ordinaire....

Tiré à part :

A ceux qui croient que l'occupant veut un partenaire de paix...

Le Hamas rappelle que l'ennemi négocie avec la partie palestinienne qui représente l'équipe d'Oslo en utilisant la manière forte, et il a souligné qu'il ne respecte pas son partenaire et qu'il ne veut pas de paix.

Le Hamas a considéré, hier samedi 5/7, dans un communiqué publié en Cisjordanie dont le Centre Palestinien d'Information a reçu une copie, que les déclarations du président Pérès, qui a dit que le président Abbas a perdu la légitimité au sein de son peuple, le qualifiant de faible et disant qu'il ne peut effectuer d'accord sécuritaire, confirment que les dirigeants de l'occupation ne donnent aucune considération au président palestinien, sauf s'il est capable d'effectuer les accords sécuritaires et d'exécuter leurs désirs pour frapper le peuple palestinien et sa résistance.

Le Hamas s'est interrogé, après la qualification du criminel Pérès de la partie palestinienne qui négocie avec lui de faible, comment le négociateur palestinien peut toujours croire que les Sionistes veulent arriver à une paix réelle.

Le Hamas a remarqué que les déclarations de Pérès sont un message bien clair aux négociateurs palestiniens qui rencontrent les Sionistes, et que cela doit les pousser à retourner vers leur peuple qui représente leur seule source de force.

.CPI 6/7

Le Hamas proclame la fin de la trêve.

Dans une interview exclusive accordée à Infolive.tv, le porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum a déclaré la fin de la trêve avec Israël.

Pour le Hamas, l'Etat hébreu n'aurait pas respecté ses engagements en n'ouvrant pas les points de passage avec la bande de Gaza.

Dans le cadre de l'accord du 19 juin, Israël s'était engagé à rouvrir les points de passage pour permettre l'approvisionnement en vivres, carburant et matériel, et alléger le blocus dans la bande de Gaza. Mais l'Etat hébreu a refermé à plusieurs reprises ces points de passage, après des tirs de roquettes ou d'obus palestiniens qui se sont poursuivis de manière sporadique.

Pour Fawzi Barhoum, l'information selon laquelle le Hamas aurait tiré un obus de mortier au point de passage de Karni, serait de la pure propagande. L'armée israélienne ayant annoncé ce lundi que des militants palestiniens avaient tiré un obus de mortier sur ce point de passage par où transitent les marchandises à destination de la bande de Gaza.

Fawzi Barhoum a également annoncé la suspension des négociations menées par son mouvement avec Israël via la médiation de l'Egypte en vue de la libération de Gilad Shalit.

Infolive.tv 6/

03-07 au 09-07: Peuple Palestinien : 0 tué - 60 blessés
Occupants : 0 tué - 3 blessé

La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Résistance

Au jour le jour

03-07

Le Hamas a averti de la situation catastrophique dans la bande de Gaza, et il a appelé l'Égypte à ouvrir le passage de Rafah pour alléger la souffrance des Palestiniens dans la Bande.

Le porte-parole du mouvement du Hamas Abou Zouhri a dit que le président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas prend une partie de la responsabilité de la souffrance des habitants de Gaza à cause de son refus de l'accord d'ouverture du passage de Rafah, et il a indiqué que cette position affirme que le président Abbas ne veut pas ouvrir le passage de Rafah durant cette étape.

CPI

03-07

Le porte-parole du mouvement du Hamas Dr. Sami Abou Zouhri a démenti, dans des déclarations de presse, que l'action des citoyens palestiniens sur le passage de Rafah était un travail organisé, et il a dit que ce remous exprime les pressions contre les habitants de la bande à cause de la fermeture du passage de Rafah. Il a ajouté : "Nous appelons les Egyptiens à appliquer des mesures pour ouvrir le passage de Rafah de façon continue, parce que la situation est devenue catastrophique et tragique dans la bande de Gaza, notamment pour les malades et les étudiants".

CPI

06-07

Le Hamas a averti des menaces d'effectuer une opération militaire contre la bande de Gaza sous prétexte du lancement des missiles, en les qualifiant de très dangereuses et en précisant que l'occupant doit beaucoup réfléchir avant de prendre cette décision.

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Bande de Gaza - Au jour le jour

05-07

Des militaires ont ouvert le feu, aujourd'hui à l'aube, samedi 5/7, sur les pêcheurs palestiniens au nord de la bande de Gaza, sans qu'aucune victime ne soit enregistrée.

Les militaires avaient lancé, hier soir, vendredi 4/7, deux obus sur les barques des pêcheurs palestiniens à Tel Sultan, à l'ouest de la ville de Rafah, faisant de grands dommages aux barques des citoyens palestiniens.

Dans le même contexte, le président des syndicats des pêcheurs palestiniens, Nizar Ayesha, a affirmé que les militaires ouvrent le feu, chaque nuit, sur les pêcheurs palestiniens et leurs barques sous prétexte qu'ils ont dépassé la zone limite.

Le mouvement du Hamas a considéré que les tirs répétés contre les pêcheurs palestiniens représentent une nouvelle violation de l'accord d'accalmie,.

Il a ajouté que les autorités de l'occupation israéliennes ne respectent pas les articles de l'accalmie qui obligent les Sionistes à cesser toutes sortes d'agressions contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza, pour une durée de six mois, avant que l'accalmie ne touche la Cisjordanie.

Dimanche 06 Juillet

http://www.alterinfo.net/Le-ministere-de-la-sante-l-occupation-tue-449-palestiniens-dont-66-enfants-en-six-mois_a21496.html

Heurts entre Palestiniens et policiers égyptiens

Des dizaines de Palestiniens ont bombardé de pierres des policiers égyptiens à la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza pour tenter de pénétrer de force en territoire égyptien, rapportent des témoins.

Selon les services de sécurité et des médecins égyptiens, des dizaines de Palestiniens ont bombardé la police des frontières à l'aide de pierres, blessant six policiers.

Une source proche de la sécurité égyptienne a fait savoir que l'Égypte menaçait de boucler hermétiquement la frontière. Des renforts de policiers anti-émeute sont en cours d'acheminement par la route et consigne a été donnée d'empêcher les Palestiniens présents en Égypte et désireux de rentrer à Gaza d'approcher de la frontière.

Des chaînes de télévision ont diffusé en direct des images montrant des policiers égyptiens ripostant avec des canons à eau et bloquant les accès à l'unique point de passage entre le Sinaï égyptien et l'enclave palestinienne. Le poste de Rafah est pratiquement fermé depuis juin 2007..

"L'incident souligne la nécessité d'ouvrir en permanence le point de passage de Rafah aux ressortissants palestiniens et respecter son engagement à alléger son blocus de Gaza, comme le prévoit la trêve ", a commenté Sami Abou Zouhri, porte-parole du Hamas à Gaza.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4797

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

Bilin

Trois militants ont été blessés par les Forces d'Occupation Israélienne vendredi lors de la manifestation hebdomadaire de protestation contre le mur de séparation à Bil'in, un village situé à l'ouest de Ramallah ; deux d'entre eux sont des militants français : Sonia Slo et Iman et le troisième est un Palestinien âgé de 65 ans, Mohamad Ali Abo Sa'di.

D'autre part, des dizaines de manifestants ont été traités pour inhalation de gaz lacrymogène.

Source : <http://www.bilin-ffj.org/>

Iyad Burnat

04-07

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9370&type=temoignage&lesujet=Non%20Violence>

Heurts dans le village de Ni'ilin, en Cisjordanie

a) Des coups de feu ont retenti dimanche dans une localité de Cisjordanie dont les habitants ont manifesté dimanche contre le bouclage mis en place l'avant-veille par les forces israéliennes après une série de heurts. Un résident de ce village de 5.000 âmes nommé Ni'ilin, a fait état d'une cinquantaine de personnes intoxiquées par les gaz lacrymogènes ou blessées par les balles en caoutchouc utilisées par Tshal pour les disperser. L'armée israélienne signale quant à elle un blessé dans ses rangs, mais n'avance aucun bilan côté palestinien à l'issue de cette troisième journée d'affrontements.

b) Une autre manifestation s'est tenue samedi en dépit du bouclage et des jeunes ont bloqué des routes utilisées par les bulldozers pour se rendre sur le chantier, ont rapporté des habitants.

Les forces de sécurité israéliennes ont tiré des balles en caoutchouc et des gaz lacrymogènes, blessant au moins sept personnes, ont rapporté des habitants.

Pour l'armée, deux policiers ont été blessés par des pierres, après quoi les forces de sécurité ont utilisé des moyens de dispersion des émeutes

07/077.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4805

07-07

Des sources hébreux ont souligné que les forces armées sionistes appuyées par plus de 40 véhicules militaires ont envahi, aujourd'hui, la ville de Naplouse, et ont fermé quatre associations de bienfaisance, sous prétexte qu'elles représentent les infrastructures du mouvement du Hamas.

Pour sa part, le directeur du centre médical de Tadhoun, Dr. Hafed Al-Sadr, a nié les allégations de l'occupation, en affirmant que le centre médical s'occupe des malades, notamment des cas urgents, et a confirmé que les soldats sionistes ont ordonné sa fermeture et ont confisqué 1500 dinars jordaniens et 10 mille shekels.

CPI

08-07

Le ministre de la Justice Ahmed Moghanni a annoncé qu'une explosion s'est produite sous sa voiture devant son domicile de Ramallah en Cisjordanie.

Moghanni a précisé qu'il n'avait pas été blessé.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4809

Le siège se poursuit en Cisjordanie

Occupation et résistance en Palestine : le rapport du PCHR

Les civils, dans toute la Cisjordanie, n'ont pu se déplacer librement à cause de l'occupation.

Jérusalem. Les Palestiniens connaissent toujours les mêmes difficultés d'accès à Jérusalem, qu'ils soient de Gaza ou de Cisjordanie. Les barrages se multiplient dans et autour de la cité. Les soldats sont encore plus intransigeants le vendredi, à cause de l'intérêt des Palestiniens à venir prier à la mosquée d'al-Aqsa. Ceux qui se risquent à contourner les barrages se font agressés violemment par les policiers et militaires de l'occupation.

Naplouse. Les difficultés pour se déplacer dans la zone de Naplouse restent les mêmes. Le jeudi 26 juin, les troupes d'occupation postées sur différents check-points autour de Naplouse maintiennent les restrictions pour passer les barrages. Samedi matin, 28 juin, au check-point de Za'atara, au sud de Naplouse, les contrôles sont prolongés, créant des files interminables. Dimanche matin, les FOI montent un nouveau check-point près du village d'al-Lubban al-Sharqi, au sud de Naplouse. Elles arrêtent et fouillent tous les véhicules palestiniens. Au même moment, au check-point de Beit Fourik, à l'est, les Palestiniens de Beit Dajan et de Beit Fourik sont interdits de passage. Mardi matin, 1er juillet, les soldats postés sur différents check-points autour de la ville accroissent les difficultés pour le passage des civils.

Tulkarem. Mêmes difficultés dans cette zone. Jeudi matin, 26 juin, un nouveau check-point est monté par l'armée à l'est du camp de réfugiés de Nour Shams, à l'est de Tulkarem, pendant que les soldats sur le check-point d'al Wad al-Teen, au sud de la ville, empêchent tous les Palestiniens de moins de 35 ans de passer.

Samedi, 28 juin, nouveau check-point au carrefour de Far'oun, au sud et un autre à l'entrée de Beit Leed, à l'est. Pendant des heures, des jeunes Palestiniens sont obligés d'attendre que l'armée veuille bien les laisser passer. Le dimanche, autre nouveau barrage à l'entrée de Ras, au sud de Tulkarem. Fouilles systématiques des véhicules et des personnes. Des dizaines de jeunes et d'enfants, là aussi, doivent attendre pendant des heures. Lundi matin, fermeture du check-point de Wad al-Teen, au sud, et de celui d'Ennab, à l'est. Mardi, 1er juillet, l'armée monte un check-point à l'entrée ouest de Shawaika, banlieue nord de Tulkarem, avec fouilles systématiques des passants.

Hébron. Outre la violence meurtrière de l'occupant sur ce secteur, des difficultés de déplacement sont aussi imposées sur les routes. Dimanche matin, 29 juin, fermeture de la route qui relie le village d'al-Karmel à celui d'al-Jawaya Valley, au sud d'Hébron, barrages de tas de sable. Cette semaine, les forces d'occupation ont été renforcées dans et autour d'Hébron. De nouveaux barrages y sont installés sur les grandes routes, bloquant tout véhicule palestinien pour une fouille systématique. Dimanche, vers 8h, à l'entrée nord du camp de réfugiés d'al-Arroub, au nord d'Hébron, deux jeunes de 18 ans sont arrêtés.

Qalqilya. Vers 22 heures, le jeudi 26, au check-point placé entre les villages d'Hijja et Kufor Qaddoum, à l'est de Qalqilya, 3 Palestiniens sont arrêtés par l'occupant.

CAPJPO-EuroPalestine

Lundi 07 Juillet 2008

<http://www.europalestine.com/spip.php?article3297>

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Civils & résistants tués	: 5.542
Palestiniens blessés	: 52.765
Internationaux blessés	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
(balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.151 (369 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.488 (471 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

Dans un rapport titré (Crimes d'assassinats.. la Politique officielle d'Israël), le CPDH indique que 'les FOI poursuivent la politique d'assassinats ciblés,

Il a ajouté qu'Israël continue d'imposer un siège hors-la-loi dans la Bande de Gaza, y interdisant la circulation des personnes et des biens.

Le CPDH souligne que le peuple palestinien est victime de violations flagrantes en terme de droits de l'homme, ce qui nécessite une intervention urgente de la communauté internationale.

[Wafa 3/07](#)

L'occupation tue 449 palestiniens dont 66 enfants en six mois

a) Dans son rapport publié, le vendredi 4/7, le ministère a dit que le nombre depuis le début de l'Intifada d'Al Aqsa, en septembre 2000 étant de 5440 tués.

Le communiqué a souligné que le nombre des enfants âgés, de moins de 17 ans, tués par les forces de l'occupation a atteint plus de 66, alors que les palestiniens qui ont été blessés ont atteint plus de quatre milles personnes, soit 60 mille, depuis le début de l'Intifada.

b) Dans son rapport publié, le vendredi 4/7, le ministère a dit que ce nombre ne comporte pas les 425 ouvriers palestiniens enlevés dans les territoires palestiniens occupés en 1948 sous prétexte qu'ils ne possèdent pas de permissions, ce qui apporte le nombre des citoyens palestiniens captifs depuis le début de l'année 2008 à 3100 citoyens palestiniens dont 14 femmes et 285 enfants, alors que les tribunaux sionistes ont prononcé des peines

de perpétuités contre 14 captifs.

Le directeur du département de l'information au ministère, Riad Al-Achkar, a souligné que les autorités des prisons sionistes ont transféré toutes les captives palestiniennes de la prison de Hasharon vers la prison de Damoune où elles vivent des conditions très difficiles.

Al-Achkar a exprimé son étonnement du silence suspect de la communauté internationale contre les captifs palestiniens au moment où des organisations sionistes ont dévoilé des violations dangereuses aux chartes et accords internationaux.

Enfin, le ministère a appelé la communauté internationale à presser sur l'occupation pour cesser les campagnes d'enlèvement contre les fils du peuple palestinien, de façon quotidienne, et stopper les violations et les tortures contre les captifs palestiniens.

Dimanche 06 Juillet

http://www.alterinfo.net/Le-ministere-de-la-sante-l-occupation-tue-449-palestiniens-dont-66-enfants-en-six-mois_a21496.html

1 Politique Palestinienne

MM Abbas & Haniyeh.

1-1 Processus de paix.

07-07

Cette nuit, Abbas a affirmé que toutes les discussions entre son Autorité Palestinienne et le gouvernement Olmert n'avaient réussi à aboutir à aucune avancée tangible dans le sens de la fin de l'occupation qui a débuté en 1967.

http://www.alterinfo.net/Trainer-toujours-plus-des-pieds_a21503.html

1-2 Les analyses (du processus de paix).

06-07

Le porte-parole du Hamas, Dr. Sami Abou Zouhri a souligné que le pourcentage des ouvertures des passages est moins que celui enregistré avant l'accalmie et que la qualité des marchandises qui est entrée à Gaza n'est pas au niveau de celle qui était arrivée avant l'accalmie, en soulignant que cela montre que l'occupation n'est pas sérieuse pour effectuer les articles et les conditions de l'accalmie, et que cette politique tente d'extorquer le mouvement du Hamas et les autres factions palestiniennes dans le but de servir l'occupation et arriver à la libération du soldat Shalit.

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

1-4 Les grandes manœuvres.

07-07

Le Hamas a accusé Israël de "traîner des pieds" et de "montrer peu de sérieux" sur les négociations d'un futur accord d'échange de prisonniers, selon lequel Israël libérerait des centaines de prisonniers politiques et résistants palestiniens, en échange de la libération par le Hamas d'un soldat de l'armée d'occupation israélienne capturé par des combattants palestiniens près de Gaza, il y a deux ans.

Khaled Amayreh > amayreh@p-ol.com

http://www.alterinfo.net/Trainer-toujours-plus-des-pieds_a21503.html

1-5 Négociations.

04-07

Un responsable du Hamas a annoncé vendredi la "suspension" des négociations menées par son mouvement avec Israël par l'entremise de l'Egypte en vue de la libération d'un soldat israélien détenu à Gaza en échange de prisonniers palestiniens.

Oussama Al-Mouzeini, considéré comme le responsable du Hamas chargé du dossier du soldat israélien a affirmé que cette suspension avait été décidée "en raison du non respect par Israël des termes de la trêve" en vigueur depuis le 19 juin dans la bande de Gaza.

Les points de passages de la bande de Gaza, censés être rouverts graduellement par Israël dans le cadre de l'accord de trêve, ont été maintenus fermés à plusieurs reprises depuis son entrée en vigueur,

Oussama Al-Mouzeini, a précisé que le Hamas exigeait dans le cadre d'un éventuel échange la libération par étapes d'un millier de prisonniers dont, "dans une première étape", 450 détenus "purgeant de lourdes peines" Sur ces 450 prisonniers, "Israël n'a approuvé à présent que 70 noms", a-t-il affirmé. "Je pense que si l'ennemi trouve un négociateur coriace en face de lui il finira par faire des concessions", a-t-il ajouté.

AFP

06-07

Abou Zouhri a affirmé que ces mesures sionistes ont des conséquences négatives sur le dossier de Shalit, en montrant que le mouvement du Hamas poursuit et discute, de façon continue, la situation avec toutes les autres factions palestiniennes pour prendre la décision convenable, au temps nécessaire, pour servir les hauts intérêts du peuple palestinien.

06/07/2008 -

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

1-6 Gouvernement cherche coalition désespérément...

03-07

Le porte-parole du mouvement du Hamas Abou Zouhri a critiqué les déclarations du président Abbas autour de l'importance de la reconnaissance des conditions internationales par le Hamas, et il a souligné que ces conditions préalables visent à paralyser les efforts pour réaliser le dialogue entre le mouvement du Hamas et celui du Fatah.

Il a ajouté que les déclarations du président Abbas expriment les intentions d'Abbas envers le dialogue, car il veut que le Hamas reconnaisse l'occupation et cesse la résistance avant de reprendre le dialogue.

Abou Zouhri a exprimé que le refus d'Abbas de rencontrer les leaders du Hamas confirme qu'il n'est pas sérieux dans son appel au dialogue.

CPI

Zahhar : Un veto américano-européen paralyse le dialogue inter-palestinien

Dr. Mahmoud Zahhar (Hamas) a affirmé que le dialogue inter-palestinien est devenu la priorité des Palestiniens, tout en soulignant qu'il n'y a pas eu de dialogue, jusqu'à maintenant, à cause du veto américano-européen qui empêche les responsables de Ramallah d'effectuer tout dialogue.

Dr. Zahhar a précisé samedi 5/7, au journal saoudien "Al-Watan", que la conférence de Berlin a dévoilé l'existence d'un veto américano-européen contre le dialogue national palestinien.

Zahhar a ajouté que le monde occidental est responsable de l'absence de dialogue inter-palestinien, et il l'a accusé d'intervenir dans les affaires et relations palestiniennes internes pour l'intérêt de l'entité sioniste.

05-07

<http://www.alterinfo.net>.

06-07

Une source du Hamas a critiqué "le refus" de M. Abbas de rencontrer les dirigeants du Hamas basés à Damas, notamment le chef en exil Khaled Mechaal.

"Le chef de l'Autorité palestinienne obéit au veto américain imposé au dialogue (interpalestinien). Nous sommes surpris par la position de M. Abbas notamment après le lancement de son initiative le mois dernier et son acceptation par le Hamas", a indiqué cette source à l'AFP.

AFP / 06 juillet

06-07

De hautes sources diplomatiques du Hamas ont démenti l'existence des préparatifs pour une rencontre de sommet entre le président Mahmoud Abbas et Khaled Mechaal, le président du bureau politique du mouvement Hamas dans la capitale syrienne, Damas.

Le membre du bureau politique du mouvement Hamas, Ezzat Al Rachaq, a dit dans une déclaration de presse, que son mouvement est prêt à rencontrer le président Abbas à Damas, mais jusqu'à maintenant, il n'y a pas de préparatifs pour une rencontre de sommet entre Mechaal et Abbas et que les agendas du président du bureau politique ne comporte pas cette rencontre,

CPI

06-07

Al Rachaq a condamné les déclarations du porte-parole de la présidence palestinienne, Nabil Abou Roudeinah, qui a refusé la rencontre d'Abbas avec les dirigeants du Hamas et les autres factions à Damas, en soulignant que ces déclarations expriment des intentions négatives envers le dialogue national palestinien.

De hautes sources au mouvement du Hamas ont dit que les déclarations de certains proches d'Abbas expriment la continuation du Veto américo-israélien contre le dialogue national palestinien.

CPI

Le refus d'Abbas de rencontrer Mechaal montre les mauvaises intentions envers le dialogue

le porte-parole du bloc "changement et réforme" qui représente le mouvement du Hamas au conseil législatif palestinien, Dr. Salah Al Bardawil, a considéré que le refus d'Abbas à rencontrer le président du bureau politique du mouvement Hamas, Khaled Mechaal, est l'une des conditions américaines imposées contre le président Abbas.

Dans une déclaration de presse, Al Bardawil a dit qu'il est bizarre que cette position vienne après son appel au dialogue national, en montrant que l'initiative d'Abbas ne verrait pas le jour tant que la ministre américaine des affaires étrangères, Condoleezza Rice refuse tout dialogue avec le Hamas.

Au sujet de la fin du mandat du président Abbas en janvier prochain, Al Bardawil a dit que le président du conseil législatif palestinien serait le président de l'autorité palestinienne, dans une durée de 60 jours, avant de choisir un autre président dès la fin du mandat d'Abbas, selon la loi palestinienne.

1-8 Violations colonialiste et action

07-07

Selon les sources palestiniennes les militaires ont pris d'assaut plusieurs bureaux liés au Hamas dans la ville de Naplouse. Le bureau de l'association de la solidarité, celui du soutien aux orphelins et plusieurs autres bureaux ont été ainsi investis. Au cours de cette agression, des ordinateurs des documents et des outils ont été confisqués.

IRIB

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=983171

1-13 Déclaration et situation dans les geôles israéliennes - Prisons & tortures

07-07

Tous les jours les sionistes pénètrent les territoires autonomes sous prétexte d'y arrêter les combattants palestiniens. Près de 12.000 palestiniens sont détenus dans les geôles sionistes.

La libération de prisonniers palestiniens est l'une des principales exigences des palestiniens dans les pourparlers de compromis.

IRIB

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=983171

2 Politique Israélienne

Olmert

07-07

Olmert a dit vouloir accélérer les négociations avec le Hamas au sujet de l'accord d'échange.

On a cité Olmert disant qu'il avait donné instructions à tout ceux qui étaient impliqués dans les négociations avec le Hamas "*de faire le nécessaire*" pour que les discussions progressent aussi rapidement que possible. Cependant, le gouvernement israélien, en particulier les services secrets et de sécurité, semble globalement opposé à libérer des centaines de prisonniers palestiniens éminents, arguant qu'une telle démarche renforcerait la popularité du Hamas au dépens du régime de l'Autorité Palestinienne basé à Ramallah.

Lundi 07 Juillet 2008

http://www.alterinfo.net/Trainer-toujours-plus-des-pieds_a21503.html

2-4 Les grandes manœuvres...

Des appels sionistes pour juger le membre de la Knesset, Baraka à cause de sa rencontre avec Mechaal

Plusieurs membres de la Knesset ont appelé, au jugement du député arabe à la Knesset, Mohammed Baraka, président du front démocratique pour la paix et la justice, après des nouvelles autour de sa rencontre avec le président du bureau politique du mouvement Hamas, Khaled Mechaal..

De son côté, Baraka a refusé de présenter un commentaire sur sa rencontre en disant : "le sujet de la reprise de l'unité des palestiniens me préoccupe toujours, en conséquence, nous sommes prêts à prodiguer tous les efforts nécessaires dans ce cadre.

CPI 6/7

2-6 Pays corrompu cherche ...

Des enquêtes aux Etats-Unis renforcent les accusations contre Olmert

Les enquêtes de la police et du procureur général aux Etats-Unis ont renforcé les accusations contre le premier ministre Olmert, concernant les sommes d'argent illégales présentées par le millionnaire juif américain Moris Talaneski.

Le journal a rapporté d'un responsable central du système qui impose l'ordre que le dossier contre Olmert s'est largement renforcé.

Le journal hébreu a souligné que la police et le procureur israélien vont finir les enquêtes aux Etats-Unis avant l'audience d'enquête contre le millionnaire américain dans le tribunal central de la ville occupée d'Al-Qods, le 17 juillet prochain.

Il a ajouté que le procureur général et la police israéliens ont effectué des enquêtes à New York, Washington et Las Vegas dans le but d'obtenir des documents des banques, de témoins et d'autres parties.

Le journal hébreu "Haaretz" a dit, dans son numéro d'hier mercredi 2/7, que les responsables israéliens dans les services qui imposent la loi croient qu'Olmert a violé la loi après la présentation de la liste d'accusation contre lui.

On souligne que le conseiller légal du tribunal sioniste Menahim Mazrouz va prendre la décision de présenter une liste d'accusations contre Olmert sur la base de confirmations rassemblées par la police et les conseils du procureur général.

CPI

03-07

2-10 Politique colonialiste israélienne. (Colonisation & colonies)

03-07

Olmert préconise de détruire les maisons des auteurs d'attentats habitant à Jérusalem-est annexé, une pratique qui avait cessé depuis plusieurs années, a indiqué jeudi la radio publique israélienne.

Selon la radio, M. Olmert a procédé à des consultations en ce sens avec le ministre de la Défense Ehud Barak et la chef de la diplomatie Tzipi Livni

Lors des premières années de l'Intifada, Israël a systématiquement démoli les maisons des Palestiniens dans la résistance, pratique qui a cessé depuis en raison de doutes sur son efficacité.

Héritée de l'arsenal juridique de l'époque du mandat britannique sur la Palestine, cette pratique a été régulièrement dénoncée par les organisations humanitaires qui la considèrent comme une punition collective
AFP / 03 juillet 2008

Barak accepte un projet pour construire une école religieuse pour des colons sionistes à Al-Khalil

03-07

Des sources de presse hébreux ont dit mercredi 2/7 ont ajouté que la construction de cette école avait cessé depuis plusieurs années, parce que l'ancien ministre Pertz avait refusé d'accepter la construction de cette école.

Il est à noter que cette école religieuse comporte plus de 250 étudiants

Le bureau de Barak a prétendu que l'acceptation vient pour réparer les actuels bâtiments de l'école.

Al-Khalil –

CPI 3/07

3 Politique Internationale des territoires occupés

1 Pays Arabes & voisins

Syrie

06-07

Le président syrien Bachar al-Assad a appelé dimanche à déployer tous les efforts pour arriver à "l'unité des rangs palestiniens", seul chemin pour récupérer les droits, notamment l'édification d'un Etat palestinien indépendant avec Jérusalem pour capitale", a précisé Sana.

AFP

06-07

Les responsables syriens, à leur tête le président Bachar Al Assad ont affirmé leur insistance sur l'unité du peuple palestinien et la réussite du dialogue inter palestinien.

Il a ajouté que les syriens ont affirmé qu'ils vont prodiguer leurs efforts pour faire réussir le dialogue inter palestinien.

CPI

2 Le Monde

Europe

2 France

06-07

Des colons extrémistes ont insulté sous les yeux des FOI une délégation parlementaire française dans la vieille ville d'Hébron, en Cisjordanie.

Cette délégation effectue une visite dans la vieille ville d'Hébron accompagnée du Vice-consul général français à Jérusalem.

WAFA 6/7

5 Médias/Vidéos

5-1 Le lobby juif français tente d'effacer la vérité sur l'assassinat Mohammed Dourrah.

Le président du conseil qui représente les sociétés juives françaises, Richard Braskeh, a dévoilé qu'il a appelé Sarkozy, depuis plusieurs mois, à former une commission pour préparer un rapport d'enquête télévisé autour de l'assassinat de l'enfant palestinien Mohammed Dourrah, tué par les tirs des forces occupantes le 30 septembre 2000. Des observateurs français remarquent que cette initiative vise à effacer la vérité sur l'assassinat de l'enfant Mohammed Dourrah, après que les photos ont été diffusées par la deuxième chaîne de télévision française "France 2".

Elles ont fait de l'enfant Mohammed Dourrah un héros de l'Intifada du peuple palestinien, contre l'occupation qui représente le symbole de la violence sioniste contre les Palestiniens.

Agences

3/07 – CPI

5-2 Le gouvernement Haniyeh condamne la décision US contre la chaîne d'Al-Aqsa ensemble de chaînes arabes les considérant comme des organisations terroristes.

Le bureau d'information du gouvernement d'unité nationale dirigé par Ismaïl Haniyeh à Gaza a fortement condamné la décision des membres du congrès américain de considérer un ensemble de chaînes arabes dont la chaîne d'Al-Aqsa comme des organisations terroristes.

Le président du bureau Hassan Abou Hashish a considéré que cette décision vient dans le cadre de la politique américaine qui cherche à dominer le monde et à faire taire les consciences.

Il a ajouté que cette décision représente la continuation des violations américaines des lois et droits de l'homme, ainsi qu'une violation flagrante de la liberté d'expression et des médias, selon les lois des organisations internationales.

Abou Hashish a affirmé que la chaîne d'Al-Aqsa est une organisation palestinienne nationale qui travaille selon la loi palestinienne et qu'elle a obtenu toutes les autorisations nécessaires pour accomplir son devoir médiatique.

CPI 6/7

http://www.alterinfo.net/L-operation-de-la-pelleteuse,-une-confusion-de-versions_a21525.html?PHPSESSID=f2ac52657356ca9d44701df38c4e5b12

5-3 3 Vidéo : Bil'in, Nil'in : résistances.

Violents affrontements en Cisjordanie

Il y a quatre ans, la Cour internationale de justice jugeait illégale la **fortification bétonnée** de séparation construite par Israël en Cisjordanie. L'organisation israélienne de défense des droits de l'homme B'Tselem dénonce le non-respect de cet avis par l'Etat hébreu.

LIBERATION.FR (AVEC AFP)

Des heurts ont opposé ce mercredi des soldats israéliens à quelque 200 personnes qui manifestaient en Cisjordanie contre la fortification bétonnée de séparation israélienne, à l'occasion du 4ème "anniversaire" de l'avis de la Cour internationale de justice (CIJ) le jugeant illégal et exigeant son démantèlement. Des dizaines de manifestants ont lancé des pierres et sont montés sur des bulldozers israéliens participant à la construction d'un tronçon de la barrière à Nilin, un village à l'est de Ramallah et symbole de la contestation contre le mur. "A bas l'occupation!" ont crié les manifestants, dont certains brandissaient des drapeaux palestiniens.

Les soldats israéliens ont d'abord utilisé des gaz lacrymogènes pour les disperser, puis ont tiré des balles caoutchoutées, blessant au moins sept personnes, dont des activistes étrangers, a affirmé à l'AFP Salah al-Khawaja, un des organisateurs de la protestation.

Près de Bethléem (sud de la Cisjordanie), environ 150 personnes ont manifesté, selon un journaliste de l'AFP. Des échauffourées ont également éclaté avec des soldats israéliens sans faire de victimes. D'autres manifestations se sont déroulées près de Tulkarem et Qalqiliya (nord).

"Manifestation violentes"

De son côté, un porte-parole de l'armée israélienne a fait état d'"émeutes violentes". Un soldat et un ouvrier employé sur le chantier de la barrière ont été blessés par des tirs de pierre, selon ce porte-parole.

«Notre objectif est de stopper les bulldozers. Aujourd'hui, il y aura des manifestations partout en Cisjordanie pour marquer l'anniversaire de la décision de la Cour de la Haye, a affirmé Salah al-Khawaja. Qu'espèrent les Israéliens des agriculteurs quand ceux-ci voient leurs arbres déracinés? Ils veulent juste pouvoir vivre.»

Pour Hassan Moussa, 33 ans, un enseignant venu manifester avec son fils de 7 ans, Israël «veut transférer les Palestiniens et les expulser de leurs terres» en construisant la barrière. «Le mur affecte tout le monde ici», dit l'enseignant, soulignant qu'il avait été blessé lors d'une précédente manifestation.

Dans un même temps, B'Tselem dénonce dans un [communiqué](#) le fait que l'Etat hébreu n'a pas procédé aux modifications du tracé de la barrière de séparation en Cisjordanie ordonnées ces dernières années par la Cour suprême israélienne. B'Tselem est la principale organisation israélienne de défense des droit de l'homme dans les territoires palestiniens occupés.

En septembre 2005, juin 2006, et septembre 2007, «la Cour Suprême israélienne a annulé trois tronçons du mur, sur la base des nuisances causées aux Palestiniens étaient disproportionnées et a ordonné à l'Etat de les déplacer. L'Etat n'a toujours déplacé la fortification bétonnée de séparation dans aucun de ces secteurs», dénonce B'Tselem.

723 kilomètres de long une fois achevé

Par ailleurs, l'ONG rappelle qu'en mai dernier 409 kilomètres de mur ont été construits, soit 57% du tracé final, alors que 66 km (6%) sont actuellement en construction. Au final, le mur doit s'étendre sur 723 kilomètres et empiéter sur 11,9% de la Cisjordanie.

Le communiqué conclut sur «le droit et le devoir d'Israël à protéger ses citoyens et résidents des attaques terroristes».

Mais B'Tselem considère que la construction la fortification bétonnée de séparation , doit se faire «le long de la ligne verte (d'armistice de 1967) ou sur son territoire».

«Le tracé actuel n'est pas fondé sur des considérations de sécurité, mais sert à maintenir et à étendre les colonies», accuse l'ONG israélienne.

09/07/2008

Source : [Libération](#)

Publié le jeudi 10 juillet 2008.

a) <http://www.bilin-village.org/francais/articles/presse-et-medias-independants/Mur-de-separation-israelien-violents-affrontements-en-Cisjordanie>

b) <http://www.youtube.com/watch?v=6H-etRbeMu8&eurl=http://www.bilin-village.org/francais/articles/presse-et-medias-independants/Mur-de-separation-israelien-violents-affrontement>

c) <http://www.bilin-village.org/francais/articles/presse-et-medias-independants/Mur-de-separation-israelien-violents-affrontements-en-Cisjordanie>

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Le front populaire condamne l'aide d'Abbas apportée à une normalisation arabo-sioniste.

Le front populaire pour la libération de la Palestine a refusé que les Palestiniens servent de pont entre les relations avec les Sionistes et la normalisation avec l'entité sioniste.

En commentaire à la rencontre du président irakien Jalal Talabani avec le ministre sioniste de la guerre Ehoud Barak, avec la participation du président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas, le porte-parole du front populaire a condamné et annoncé, dans un communiqué publié mercredi 2/7, son refus total de ces relations. Le communiqué a dit que les Kurdes et ses diverses forces nationales, ainsi que tous les fils du peuple irakien, ont refusé les relations de certains dirigeants du Kurdistan avec les responsables sionistes, en soulignant que la couverture des Palestiniens ne changera jamais les aspects naturels de ces relations.

Il a ajouté que ces rencontres et relations ne servent que l'Etat de l'occupation et ses politiques terroristes et causent un tort au peuple palestinien qui se retrouve exposé aux violations et agressions sionistes de façon quotidienne.

Le front populaire pour la libération de la Palestine a fortement condamné toutes sortes de relations et de normalisations avec les autorités de l'occupation sioniste et ses représentants, tout en refusant l'utilisation des Palestiniens pour frapper le boycott arabe et international de l'occupation, de ses politiques et de ses représentants.

03/07/2008

Ramallah – CPI

Le front populaire pour la libération de la Palestine a refusé que les Palestiniens servent de pont entre les relations avec les Sionistes et la normalisation avec l'entité sioniste.

CPI

6-2 Le ministère de l'agriculture condamne la décision sioniste contre les fermiers palestiniens de s'approcher des frontières de la bande de Gaza.

Le ministère palestinien de l'agriculture a condamné fortement la décision sioniste qui interdit aux citoyens et fermiers palestiniens de s'approcher des frontières de la bande de Gaza avec les territoires palestiniens occupés en 1948, en attirant l'attention que la majorité des terres agricoles se trouvent près de ces frontières et que les fermiers palestiniens ne peuvent pas les abandonner, sans les semer.

Dans un communiqué de presse dont le centre palestinien d'information a reçu une copie, le ministère a dit, aujourd'hui samedi 6/7, que l'occupation israélienne renforce ses mesures oppressives contre les citoyens et fermiers palestiniens sur les frontières est et nord de la bande de Gaza, ainsi que sur les plages et la mer où elle cible les pêcheurs et leurs barques.

Il a déclaré que les citoyens et les fermiers palestiniens qui habitent près des frontières ont déclaré que l'occupation diffusé à travers la radio des menaces contre tous les citoyens qui s'approchent des frontières en avertissant que ses soldats vont ouvrir le feu sur eux en d'approchement des frontières.

Il a ajouté que l'occupation augmente la souffrance des citoyens palestiniens, notamment les fermiers qui ont très contents après la signature de l'accord et l'entrée en vigueur de l'accalmie, car ils veulent travailler et semer leurs terres agricoles qui ont été dévastées par les forces occupantes.

Le ministère a appelé tous les côtés concernés à exprimer leur position envers les violations de l'occupation israélienne continues à l'accalmie, en demandant un soutien pour renforcer la patience et la résistance des citoyens palestiniens qui habitent près des frontières.

Le ministère a salué également les habitants des villes et des villages palestiniens en Cisjordanie occupée, ainsi que les solidaires étrangers qui poursuivent leurs marches et manifestations de protestation contre la construction du mur raciste d'apartheid, tout en insistant sur l'importance de démasquer ces pratiques sionistes sauvages et inhumaines contre le peuple palestinien innocent et les montrer au monde entier.

CPI 6/7

6-3 Zahhar nie que le Hamas est prêt pour rendre les sièges sécuritaires à l'autorité en échange de la création d'un gouvernement d'entente nationale.

Le haut responsable du mouvement Hamas, Mahmoud Zahhar, a nié les propagandes des masses médias qui ont prétendu que le Hamas a déclaré qu'il est prêt à rendre les sièges sécuritaires à l'autorité palestinienne, en échange de la création d'un gouvernement d'entente nationale, tout en soulignant qu'elles ne sont que des rumeurs.

Zahhar a dit lors de sa déclaration de presse exclusive au centre palestinien d'information, le lundi 7/7, que le discours sur la remise des sièges sécuritaires à Gaza en échange de la création d'un gouvernement d'entente nationale, n'est pas vrai et trompe complètement ceux qui croient que nous allons accepter le retour des éléments de la sécurité préventive comme il était le cas auparavant.

Il a affirmé que son mouvement accepte que tous les dossiers soient négociés sur la table du dialogue, y compris la réformation des services sécuritaires sur des bases nationales et justes.

Zahhar a souligné que le président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, n'est plus apte actuellement à réaliser un dialogue sérieux entre les frères palestiniens, car il ne possède pas, jusqu'à maintenant, l'autorisation israélo-américaine pour l'accomplir malgré son appel au dialogue et que le Hamas est toujours prêt au dialogue pour la reprise immédiate de l'entente nationale.

Les déclarations de Zahhar sont venues après que le président Abbas avait refusé de rencontrer le chef du bureau politique du Hamas, Khaled Mechaal, lors de sa récente visite à Damas, et surtout après que les syriens ont déclaré qu'ils sont prêts également à aider les palestiniens pour mettre fin à leurs désaccords Gaza - CPI

7 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Point de vue de Khaled Amayreh : Traîner toujours plus les pieds.

"Nous connaissons très bien la manière de négocier israélienne. Ils essaient de nous blouser et de nous pousser à faire des compromis sur nos exigences. Mais cela n'arrivera pas, parce que nos prisonniers sont, eux aussi, des êtres humains, ils ont eux aussi des bien-aimés qui attendent avec impatience leur libération

des geôles et des camps de détention israéliens", a dit **Ahmed Youssef**, conseiller politique en chef d'Ismail Haniyeh,

Youssef a dit qu'il pensait que l'administration Bush faisait pression sur Israël pour ne pas parvenir à un accord d'échange de prisonniers de premier rang avec le Hamas en ce moment, car un tel accord saperait la stature du Président de l'AP, Mahmoud Abbas.

Des observateurs dans les territoires palestiniens occupés ont noté que le cessez-le-feu entre Hamas et Israël militait contre les intérêts du Fatah.

Le Fatah avait espéré que le Hamas finirait par succomber à la pression israélienne et internationale, en particulier par le dur blocus d'une année imposé à la Bande de Gaza, qui a presque complètement détruit l'économie de Gaza et poussé les 1,5 millions d'habitants de l'enclave côtière au bord d'une catastrophe sociale et humaine.

De la même manière, certains cercles influents au sein du Fatah considèrent qu'une issue couronnée de succès à "l'affaire Shalit", d'un point de vue palestinien, serait une énorme publicité pour le Hamas.

Cette affirmation semble globalement juste.

La liste des prisonniers palestiniens dont le Hamas a demandé la libération inclut, entre autres, des dirigeants éminents du Fatah comme

Marwan Al-Barghouti et **Abu Ali Yatta**, ainsi que **Said Al-Ataba**, qui fait partie de l'Union Démocratique anti-islamique de Palestine (FIDA), affiliée à l'Autorité Palestinienne.

Yatta et **Ataba** sont incarcérés dans les geôles israéliennes depuis 28 et 31 ans.

Al-Aram Weekly a discuté cette semaine avec la femme d'Abu Ali Yatta, lors d'une visite chez elle à Yatta, près d'Hébron, au sud de la Cisjordanie.

Yatta, arrêté en 1980 pour avoir tué un soldat juif colonisateur, a pratiquement perdu la vue et souffre de toute une série de maladies, dont d'hypertension et de problèmes cardiaques.

Cependant, les gouvernements israéliens successifs ont obstinément refusé de le libérer, craignant apparemment une opposition acharnée des puissants cercles des colons.

"Ils disent que mon mari a du sang sur les mains. Mais qui, en Israël, n'a pas de sang palestinien sur les mains ? Olmert a-t-il les mains propres ? Barak a-t-il les mains propres ?

Mon mari a tué un soldat d'occupation qui a vraisemblablement tué des Palestiniens innocents, mais des milliers de soldats et de colons israéliens ont tué des enfants palestiniens et d'autres civils innocents. Alors pourquoi ces tueurs d'enfants juifs sont-ils libres, à profiter de la vie ?", demande **Um Ibrahim**.

Elle a dit à *Weekly* que *"nous espérons et nous prions pour que cette année soit la dernière que passera Abu Ali dans les prisons et les camps de détention israéliens. Il y a trop d'Israéliens qui ont du sang sur les mains et qui n'ont pas passé un seul jour en prison"*.

En vérité, le mantra de *"la sainteté du sang juif"* s'est noyé de nombreuses fois dans une mer de sang palestinien et a effectivement perdu toute la légitimité qu'elle a pu avoir, même aux yeux des Juifs eux-mêmes.

En de nombreuses occasions, Israël a libéré des prisonniers palestiniens et libanais qui avaient tué des soldats et des colons israéliens, la plupart du temps lors d'échanges de prisonniers.

Mahmoud Al-Zahhar, dirigeant du Hamas, a dit que la décision israélienne de relâcher **Kuntar**, bien qu'il ait du sang juif sur les mains, renforçait la détermination du Hamas à insister sur la libération des Palestiniens emprisonnés dans les geôles israéliennes.

"Maintenant nous pouvons les confronter sur la fausseté de leurs mantra. De plus, s'ils acceptent de libérer des prisonniers qui ont du sang sur les mains en échange de cadavres, ils devraient être encore plus désireux de libérer les prisonniers palestiniens en échange de Shalit, qui est vivant", a dit **Al-Zahhar**.

L'attitude qui consiste à traîner les pieds d'Israël en ce qui concerne le cas Shalit est peu susceptible de faire plier le Hamas, lui-même soumis à une immense pression psychologique de la part des familles des centaines de prisonniers palestiniens vétérans qui sont convaincus qu'un accord Shalit réussi est la seule chance pour que leurs bien-aimés voient à nouveau la lumière.

Il est sûr que le gouvernement israélien est, lui aussi, sous intense pression publique pour libérer Shalit, même aux risques de satisfaire les exigences du Hamas.

Un peu plus tôt cette semaine, **Noam Shalit**, père du soldat israélien capturé Gilad Shalit a reproché à Olmert de ne pas avoir fait de véritables efforts pour libérer son fils. *"Monsieur le Premier Ministre, vous avez eu deux années complètes pour négocier, pour marchander, pour vérifier les options, et même pour parler au Hamas. Avec votre incroyable nullité, vous n'avez pas réussi à travailler sur la libération de mon fils. C'est maintenant le moment de prendre une décision"*.

De telles pressions augmenteront forcément, en particulier après la réalisation de l'échange de prisonniers avec le Hezbollah.

Des sources palestiniennes à Gaza ont prédit qu'Israël pouvait essayer de provoquer des pressions psychologiques sur le Hamas, pour *"couper court à ses demandes exagérées"*, en libérant un nombre symbolique de Palestiniens, comme geste de bonne volonté envers le Président de l'AP Abbas. *"Ils peuvent faire pression sur des médiateurs, en particulier l'Egypte, pour obliger le Hamas à modérer ses exigences et à répondre à une démarche israélienne éventuelle de cette nature"*, a dit un officiel qui connaît bien l'affaire Shalit.

Le quotidien israélien *Haaretz* a rapporté cette semaine qu'Israël pouvait libérer davantage de prisonniers palestiniens, comme geste de bonne volonté envers Abbas. Cependant, il est peu probable que des dirigeants éminents emprisonnés, des gens comme **Barghouti** et **Yatta**, soient libérés, lors de ce geste de bonne volonté

présumé.

En conséquence, il est peu probable qu'une telle démarche bénéficie de façon significative à Abbas, en particulier à cause du fait qu'Israël détient jusqu'à 12.000 prisonniers palestiniens, et que le nombre continue d'augmenter puisque l'armée israélienne d'occupation rafflent chaque nuit les militants palestiniens.

Lundi 07 Juillet 2008

http://www.alterinfo.net/Trainer-toujours-plus-des-pieds_a21503.html

7-2 Point de vue de Gilad Atzmon : Unis par un bulldozer - Et puis, à la réflexion ?

Quel monde merveilleux !

D'après Haaretz, le Shin Bet (service de sécurité israélien), l'avocat général militaire (des Forces Israéliennes de Défense), le ministre de la Défense Ehud Barak et le Premier ministre lui-même, Olmert, sont tous favorables à la démolition du domicile de « terroristes ».

Il n'y a pas grand-chose à ajouter, si ce n'est que, pour une fois, les juifs semblent être d'accord entre eux sur quelque chose. Non seulement ils sont d'accord, mais ils se livrent même à une compétition à qui sera le plus catégorique et véhément, en la matière. Ils veulent tous prendre la tête de la belligérance hébraïque actuelle. Chacun d'entre eux s'efforce de donner, ou de redonner, forme à une image authentique de vengeance. Force est bien de le reconnaître : la compassion n'est pas un produit porteur, dans l'Etat juif...

De fait, il est presque amusant de lire les déclarations d'Olmert :

« C'est une attaque venue de l'intérieur d'Israël », dit le Premier ministre israélien, fin observateur. « Cela crée un enchaînement de scénarios dont nous n'avions jamais pensé que nous aurions à les traiter, par le passé », poursuit-il, et je ne sais pas si je dois rire ou pleurer. Bien que les Israéliens investissent énormément d'efforts dans la discrimination à fondement racial contre leurs citoyens palestiniens (qu'ils étiquettent eux-mêmes « Arabes israéliens », et non pas, tout simplement, concitoyens israéliens), ils n'en sont pas moins incapable de prédire qu'un jour ou l'autre, tout risque de sauter. Honnêtement, je trouve cela difficile à croire. Toutefois, M. Olmert, à ce point dans son discours, me titille les nerfs. « Nous », dit-il « avons investis des milliers de shekels dans la construction de... » Stop ! Arrête, là ! A ce stade, j'ai vraiment besoin de faire une pause, et de m'éloigner de ce n'importe-quoi. Il faut que j'aille boire un verre d'eau. Bien entendu, je m'attends à ce qu'Olmert suive le mantra aveugle de la droite israélienne :

« Nous avons investi des milliers de shekels dans la construction de l'infrastructure, dans l'éducation, dans des logements pour les personnes âgées, dans tous ces villages palestiniens, et eux, au lieu de nous remercier, que font-ils ? Que font ces ingrats ? Ils viennent tout simplement, nous tuer !? »

Mais, vous savez quoi ? J'ai eu tort : ça n'est pas ce que dit Olmert ; non, en lieu et place, il dit la vérité. Voici exactement ses propos :

« Nous avons investi des milliers de shekel dans la construction d'une barrière de sécurité. Et, bien que celle-ci ait été efficace, il s'avère qu'une barrière ne pourra jamais apporter de solution au problème du terrorisme venu de l'intérieur d'Israël, de notre propre camp ?? »

Eh oui, c'est là une découverte très triste, pour les Israéliens. Leur mur mégalomane de béton armé de douze mètres de hauteur – qu'ils appellent « barrière » (pour une raison que j'ignore) – ne les a pas sauvés. Il ne leur a pas apporté la sécurité. Faire de Gaza un camp de concentration, cela n'a pas non plus épargné à Sderot, ni à Ashkelon, d'être visés par les roquettes Qassâm. Pas la peine de sortir de Saint-Cyr pour comprendre que, quand la « muraille » sera achevée, Herzliya, Ramat Asharon et Tel Aviv seront menacées du même sort. Israël ferait bien d'envisager de construire un solide mur en béton armé au-dessus de ses zones peuplées. Sensible comme je le suis au langage poétique des Israéliens, je subodore déjà qu'ils appelleront ce toit quelque chose dans le genre de « nuage de défense », « plafond de sécurité », voire même « arc-en-ciel en béton » ??

Toutefois, il faut dire la vérité : certains d'entre eux ne sont pas entièrement d'accord avec Olmert. Ainsi, du violeur avéré et néanmoins Vice-premier ministre Haim Raman (du parti Kadima), qui a déclaré sur la Radio de l'Armée, mercredi matin, qu'Israël devait traiter Jabel Mukabber ou Zur Baher, des quartiers de Jérusalem Est, comme si ce fussent des villages palestiniens, et révoquer le statut de résidents permanents de ceux qui y habitent.

Pour ceux qui ne le sauraient pas, le Violeur vice-Premier ministre est l'architecte à l'origine de l'ainsi dite « barrière de sécurité ». Apparemment, il veut aujourd'hui modifier sa sinistre idée originelle. Au lieu d'un simple mur de sécurité massif et morne, il suggère d'en faire quelque chose d'élastique, qui permette d'enfermer les « mauvais Arabes » derrière. Dès lors qu'un « Arabe » serait méchant, voire vivrait dans le voisinage d'un Arabe méchant, on mettrait tout un village arabe derrière le mur, ou bien on se contenterait de confisquer leur carte de résidences à tous ceux qui y résident.

De fait, l'Etat juif est en train de devenir de plus en plus dynamique et innovateur, avec ses murs de ghetto émergeant depuis peu, et ses mesures retorses de discrimination raciale. Voici les propos de Ramon :

« Une des principales raisons qui ont fait que cette attaque s'est produite, hier, avec une telle facilité, c'est le fait qu'il y a des villages palestiniens, lesquels, pour une raison que j'ignore, sont appelés « Jérusalem ». Il nous faut les traiter comme nous traitons Ramallah, Bethléem, Jénine et Naplouse !... Ce sont des villages

palestiniens, qui n'ont jamais fait partie de Jérusalem ; ils ont été annexés à la ville, en 1967... Aucun Israélien n'y a jamais vécu, et aucun Israélien n'y va jamais ! »

Voilà, tout est dit : « Aucun Israélien n'a jamais vécu là, et aucun ne s'y rend ».

Nul ne saurait mieux définir le sentiment judéo-centrique que Ramon. La citoyenneté d'un Palestinien apparemment détenteur d'une carte d'identité israélienne pourrait être définie en fonction de l'importance qu'il a (ou non) aux yeux (au minimum) d'un juif israélien. D'après Ramon, si aucun « Israélien » ne se rend dans un village arabe, alors ce village doit être enfermé derrière des murs. On peut se demander ce qu'il en est des villages palestiniens, à l'intérieur d'Israël, qui ne sont pas situés à proximité du mur et qui, néanmoins, ne sont pas fréquentés par des Israéliens juifs ? Si nous leur en accordons le temps, les Israéliens vont soit les épurer ethniquement, soit les entourer de barrières...

Le message est clair. Les Israéliens sont, de fait, unis, et il est bel et bon qu'ils soient ainsi unis, car cela nous permet de comprendre ce qu'est, en réalité, l'Etat juif. Malheureusement, il n'y a aucun partenaire de paix, dans la société israélienne. La solution à deux Etats est un doux rêve, et l'Etat unique n'est pas une solution future : il est d'ores et déjà en train de se concrétiser, au moyens de faits accomplis sur le terrain, c'est ce qui est connu comme l'arme ultime des Palestiniens : la soi-disant bombe démographique...

L'Etat juif a atteint la phase ultime de son déclin. Apparemment, ses dirigeants n'essaient plus de dissimuler leur péché. C'est avant tout le niveau de mal qu'ils mettent en actes quotidiennement qui finira par les consumer. Une culture qui se nourrit ainsi de haine et de vengeance est condamnée à s'effondrer. Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est maintenir la pression et les dénoncer, ainsi que leurs partisans parmi nous, pour ce qu'ils sont réellement.

Malheureusement, et c'est vraiment, là, une tragédie, les Palestiniens sont aux premières lignes de la bataille la plus cruciale qui soit dans la perspective d'un monde meilleur. Les Palestiniens ont été enfermés dans un combat à mort contre une identité nationale juive autocentrée, psychotique, fantasmagorique, assoiffée de sang, qui ne connaît aucune pitié.

Aujourd'hui, alors qu'Israël et les lobbies qui le soutiennent font manifestement tout ce qu'ils peuvent afin de nous entraîner dans une troisième guerre mondiale, la moindre des choses que nous puissions faire, c'est soutenir les Palestiniens. Les choses étant ce qu'elles sont, une petite nation dépossédée et courageuse fait face, totalement seule, à ce qui semble le plus grand ennemi de la paix au monde, j'ai nommé Israël. Aussi désespérant que cela semble, cette bataille palestinienne, c'est notre bataille. Libérer la Palestine, c'est sauver l'humanité.

Deuxième partie : et puis, je me dis, en moi-même... ?

Je vous livre une question qui me turlupine depuis un jour ou deux.

Sachant qu'aucune organisation palestinienne combattante de la liberté n'a revendiqué la responsabilité de l'attentat au bulldozer qui s'est produit, voici deux jours, je me demande pourquoi les Israéliens sont tellement persuadés qu'il s'agissait d'un attentat terroriste ?

Il aurait pu tout aussi bien s'agir d'un homme légèrement dérangé, qui aurait pu avoir une engueulade au téléphone avec sa femme, ou alors une dispute carabinée avec son patron israélien, qui lui a peut-être fait péter une durite ?

J'aurais tendance à penser que, pour que l'on puisse déclarer qu'un incident est un attentat terroriste, il faut qu'on ait établi, au préalable, qu'il y avait un scénario ou un mobile terroriste ? Sans avoir établi une telle motivation, nous sommes condamnés à admettre que nous avons affaire, dans le cas d'espèce, à une affaire criminelle, qui doit faire l'objet d'une enquête. Nous devons, tout aussi bien, nous garder de conclure de manière par trop hâtive.

Toutefois, dans le cas qui nous occupe, les Israéliens semblent particulièrement sûrs d'eux. Pour eux, il n'y a pas le moindre doute : le conducteur du bulldozer n'était rien de moins qu'un terroriste assassin.

Pour les Israéliens, un événement devient un acte de terreur dès lors qu'un juif y a été terrorisé (idéalement, par un Gentil, mais ça n'est pas nécessairement le cas).

Mais c'est là qu'intervient un gauchissement absolument effrayant.

Dès lors que tout juif, sur notre Planète, peut potentiellement être terrorisé pratiquement par tout et n'importe quoi et par n'importe qui, nous sommes condamnés à admettre qu'en ce qui concerne les juifs, l'univers et ses habitants peuvent être considérés comme un gigantesque acte de terreur potentiel. De même que le réchauffement climatique global et le cancer peuvent terrifier certains juifs, nous sommes tous, potentiellement, des terroristes, en raison du seul fait que nous existons, et que nous gueulons la vérité.

Prenant connaissance d'Olmert et de ses brigades de démolition de maisons, je suggère que nous prenions certaines mesures et que nous nous préparions à la démolition de nos propres habitations. Avec un peu de chance, cela se terminera « simplement » par la construction, par Haim Ramon, d'un « mur de sécurité » qui nous emprisonnera.

Il faut dire la vérité. Avant l'émancipation des juifs, c'était les juifs qui s'enfermaient – volontairement – derrière des murs. Grâce à l'ascension de la toute-puissance régionale qu'est Israël, ce sont désormais les juifs (les Israéliens) qui enferment les goyim (les Palestiniens) derrière des murs, et ce, contre leur volonté.

D'un point de vue exclusivement nationaliste juif, ce retournement est vécu comme un succès majeur et incontestable.

Nous avons intérêt à ne pas oublier que l'arsenal israélien, lequel est composé de plusieurs centaines de bombes nucléaires, n'a pour finalité ni la décoration, ni l'aide humanitaire. Une arme nucléaire que l'on aura

introduite à l'acte I sera activée avant la scène finale. Et, au cas où vous ne le comprendriez pas, ils en ont fabriqué suffisamment pour nous tous. Manifestement, s'ils l'ont fait, c'est qu'ils avaient une raison, pour cela...
Mardi 08 Juillet 2008

http://www.alterinfo.net/Unis-par-un-bulldozer-Et-puis,-a-la-reflexion-par-Gilad-Atzmon-_a21532.html?PHPSESSID=cce5a58775dbe7fbd088399800d3db5c

8 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 Ezzat, 10 ans, torturé par les soldats israéliens.

Un garçon de 10 ans a été soumis à des sévices physiques revenant à de la torture pendant 2 heures et demi par les soldats israéliens qui avaient donné l'assaut au magasin de sa famille le 11 juin, et qui voulaient savoir où était un révolver. Le garçon a été battu à plusieurs reprises, giflé et a reçu des coups de poing à la tête et à l'estomac, forcé à se maintenir dans une position douloureuse pendant une demi-heure et menacé. Il a été profondément choqué et a perdu deux molaires des suites de l'agression.

Le mercredi 11 juin 2008, vers 10h30, Ezzat, 10 ans, son frère Makkawi, 7 ans et leur soeur Lara (8 ans) étaient dans le magasin de leur père, où ils vendaient de la nourriture pour animaux et des œufs, dans le village de Sanniriya, près de Qualqiliya, en Cisjordanie. Les enfants ont eu soudain la surprise de voir deux soldats israéliens surgir en force dans le magasin.

Interrogatoire et sévices dans le magasin

Un soldat portant un T-shirt noir s'est mis à hurler en Arabe, d'une voix menaçante : "*Votre père nous envoie chercher son pistolet*". Ezzat, terrifié, a répondu : "*Mon père n'a pas de pistolet*". Le soldat a répondu en giflant violemment Ezzat sur la joue droite et son frère Makawi sur le visage. Le soldat a alors ordonné à Makkawi et à Lara de quitter la boutique. Une fois que les deux plus jeunes enfants étaient partis, le soldat a demandé à nouveau à Ezzat de lui donner le révolver de son père. Bien qu'Ezzat ait répété que son père n'en avait pas, le soldat lui a ordonné de le chercher dans les sacs qui contenaient la nourriture pour animaux. Ezzat a insisté, disant qu'il n'y avait pas de révolver dans le magasin, alors le soldat l'a giflé une autre fois, cette fois sur la joue gauche.

Un des amis d'Ezzat, se rendant compte que quelque chose n'allait pas, a essayé d'entrer dans le magasin mais le soldat qui se tenait à la porte lui a donné un coup de pied et l'a empêché d'entrer. Rapidement, un groupe de voisins s'est rassemblé devant le magasin. Certains ont essayé d'y entrer mais le soldat à la porte les en a empêchés.

Le soldat au T-shirt noir a à nouveau demandé à Ezzat de lui donner le pistolet, ce à quoi il a répondu : "*Nous n'avons rien*". Pour toute réponse, le soldat lui a donné un violent coup de poing à l'estomac, faisant tomber le jeune garçon sur des boîtes d'œuf vides. Ezzat s'est mis à crier et à pleurer de douleur et de peur. Le soldat au T-shirt noir a commencé à se moquer de lui, et à imiter ses pleurs. Ezzat est resté dans la boutique, seul avec les soldats, pendant encore 15 minutes, lorsque le soldat en noir lui a empoigné le T-shirt et l'a traîné dehors. Ezzat a demandé au soldat s'il pouvait fermer le magasin de son père, mais le soldat lui a dit qu'il voulait qu'il reste ouvert pour qu'on puisse le voler. Le soldat a également menacé Ezzat de le mettre dans sa jeep et de l'emmener.

Une fois dehors, les soldats ont ordonné à Ezzat de marcher devant eux jusqu'à chez lui, un fusil pointé dans son dos. Ils l'ont frappé plusieurs fois à la nuque tout le long du chemin. En approchant de sa maison, Ezzat a vu de nombreux gradés israéliens encerclant la maison, et des véhicules militaires verts garés devant. Une des jeeps vert olive portait l'inscription "police".

Interrogatoire et sévices dans la maison

Après être arrivés dans la maison familiale, le soldat au T-shirt noir a entraîné Ezzat dans la cour et lui a ordonné de chercher le pistolet dans un massif de fleur. Avant qu'Ezzat ait le temps de répondre, le soldat l'a giflé si violemment qu'il est tombé de face dans le massif. Sans lui laisser le temps de se relever, le soldat l'a saisi au t-shirt et l'a remis debout brutalement. Un autre soldat lui alors dit en Arabe d'aller dans le salon. Approchant du salon, Ezzat pouvait voir son père, debout devant la porte. Le soldat l'a frappé au cou et Ezzat est tombé par terre. Alors qu'Ezzat se relevait, le soldat l'a giflé une deuxième fois, le refaisant tomber. Tout ceci s'est passé devant son père. Le soldat a alors saisi Ezzat par son T-shirt et l'a soulevé. Il a dit à son père qu'il allait emmener son fils en prison. Il a également menacé d'emmener en prison sa sœur de 19 ans. Il a alors poussé brutalement Ezzat dans le salon, où sa mère et quatre de ses autres frères et sœurs, dont ses sœurs Diana, 19 ans, Raghda, 18 ans, Ava, 15 ans et son frère Jihad, 3 ans, étaient détenus. Sa mère pleurait. Ezzat pleurait lui aussi, et lorsque sa mère lui a demandé pourquoi il pleurait, il lui a dit que c'était parce que le soldat l'avait frappé. Sa mère a demandé aux soldats d'arrêter de battre son fils et de la battre plutôt elle.

Après plusieurs minutes, Ezzat a été emmené hors du salon et giflé plusieurs fois par le soldat en noir, dont un coup tellement fort qu'il est tombé par terre. Après l'avoir emmené dans plusieurs endroits de la maison, le soldat lui a dit de rester dans la chambre des garçons. Ce même soldat a alors quitté la pièce mais est revenu toutes les cinq minutes pour gifler Ezzat, et pour lui donner, plusieurs fois, des coups de poing à l'estomac.

Chaque fois, Ezzat hurlait de douleur et fondait en larmes. Alors le soldat l'imitait et se moquait de lui. Le soldat l'a frappé au moins six fois.

Destruction de biens et usage de positions douloureuses

Très vite, cinq soldats sont entrés dans la chambre et ont commencé à détruire au marteau les biens de la famille. En tout, ils ont détruit les panneaux de ventilation en bois dans le grenier, un petit réfrigérateur dans la chambre et son contenu, ils ont fait des dégâts dans la cuisine, détruit un ventilateur et la cheminée.

Ezzat a passé une heure dans la chambre, seul avec les soldats.

Pendant cette heure, le même soldat lui a ordonné de se tenir sur un pied pendant une demi-heure, appuyé au mur et les bras en l'air (**voir la photo**). Cette position a épuisé Ezzat, mais il était trop effrayé pour poser son pied par terre. Finalement, un des autres soldats lui a dit qu'il pouvait poser son pied par terre. Ils lui ont alors demandé de s'accroupir. Il a réussi à rester dans cette position pendant deux minutes, puis a dû se relever.

Une femme soldat est alors entrée dans la chambre et lui a demandé de s'asseoir sur le réfrigérateur.

Peu de temps après, le soldat au T-shirt noir est revenu accompagné par la sœur aînée d'Ezzat, Diana. Il a commencé à demander à Ezzat s'il aimait sa sœur, ce à quoi il a répondu, "oui". Le soldat lui a alors demandé de lui dire où était caché le revolver et que si il le lui disait, il ne le dirait pas à son père. Le soldat a quitté la pièce avec la sœur d'Ezzat. Il est revenue seul et a frappé Ezzat sur tout le corps. Il a à nouveau quitté la pièce et est revenu ensuite, offrant à Ezzat 10 shekels en échange de l'information sur la cachette du pistolet. Ezzat a répondu qu'il se fichait de l'argent, ce qui a rendu le soldat furieux et il a sorti son casque et l'a jeté sur Ezzat, qui se trouvait à deux mètres. Ezzat souffrait énormément. Le soldat a continué à le frapper avec son casque puis a quitté la pièce une fois de plus, pour revenir le gifler au visage et lui donner des coups de poing à l'estomac. Ceci a continué encore quelques temps, le soldat quittant la pièce et revenant pour frapper Ezzat et le questionner au sujet du pistolet.

Interrogatoire de la famille

Ezzat a vu ensuite le soldat au T-shirt noir et la femme soldat emmener ses sœurs et sa mère dans une des pièces voisines de la chambre des garçons. Ils ont fermé la porte mais Ezzat pouvait entendre les soldats leur crier dessus. Il a entendu le soldat dire à la femme soldat de frapper sa mère parce qu'elle refusait de se déshabiller pour être fouillée. La sœur d'Ezzat lui a dit, quand tout fut fini, qu'elles avaient toutes subi une fouille corporelle par la femme soldat, pendant que le soldat attendait dehors.

Entre temps, un soldat qui portait des lunettes noires est entré dans la chambre où Ezzat était détenu. Il a pointé un fusil, à quelques centimètres de la tête d'Ezzat. Il était tellement terrifié qu'il s'est mis à trembler. Le soldat s'est mis à rire et à se moquer de lui. Il a demandé à Ezzat de lui dire où était le revolver, et a menacé de lui tirer dessus s'il ne le faisait pas. Ezzat a maintenu qu'il n'y avait aucune arme cachée. Le soldat, devenant nerveux, a crié à Ezzat : "*Pour la dernière fois, dis-moi où est le revolver ou je te tire dessus*". Ezzat a répété qu'ils n'avaient pas d'arme. Entendant ça, le soldat a baissé son fusil et a quitté la chambre. Après environ cinq minutes, le soldat au T-shirt noir est revenu, avec quatre autres soldats, et lui ont dit qu'ils partaient, mais qu'ils reviendraient.

Les soldats sont restés en tout deux heures et demi dans la maison. Après l'incident, Ezzat a passé la nuit chez son oncle tellement il avait peur de dormir chez lui.

Ezzat a perdu deux molaires et est profondément choqué par l'incident.

Déclaration DCI/PS

DCI/PS est écoeuré que les autorités israéliennes soumettent un enfant de 10 ans à des coups, des postures douloureuses et des menaces, pendant plusieurs heures. Le traitement qu'a subi Ezzat tombe dans la définition de la torture et autres actes de punition ou traitement cruel, inhumain ou dégradant, comme définis par la Convention des Nations Unies contre la Torture, dont Israël est signataire. Le traitement d'Ezzat viole également de nombreuses autres conventions internationales auxquelles Israël est lié (1), ainsi que la loi de l'armée et intérieure israélienne (2).

DCI/PS demande à nouveau à Israël de se conformer immédiatement à la Convention des Nations Unies contre la Torture et d'enquêter méthodiquement et impartialement les allégations de torture et de sévices d'Ezzat, et de traduire en justice les responsables de tels sévices.

DCI/PD demande également à l'Union Européenne que l'amélioration des relations bilatérales Union Européenne-Israël dépende des progrès mesurables et confirmés que fera Israël pour observer les standards de l'Union Européenne sur les droits de l'homme dans le Territoire Palestinien Occupé.

1. *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* (1948) – article 5 ; *Quatrième Convention de Genève* (1949) – articles 27 et 31 ; *Convention Internationale sur les Droits Civils et Politiques* (1966) – article 7 ; et la *Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant* (1989) – articles 2(2), 3, 16 et 37(a).

2. La loi militaire israélienne établit l'infraction spécifique de "mauvais traitement", qui interdit les coups ou autres sévices sur toute personne détenue par un soldat : voir la *Loi d'Adjudication Militaire*, 5715-1955, Article 65. Voir aussi les articles 378-382 du Code pénal israélien

07-07

Par Defence of Children International

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9391&type=temoignage&lesujet=Torture>

8-2 Des colons israéliens kidnappent le professeur palestinien Midhat Abu Karsh et le rouent de coups.

Des très nombreux colons israéliens a agressé Midhat Abu Karsh, un professeur palestinien âgé de 30 ans du village d'As-Samu' au sud d'Hébron en Cisjordanie ce samedi.

Les troupes israéliennes s'opposent aux militants palestiniens et internationaux alors que ceux-ci tentent de repousser des blocs qui ferment la route d'Al-Samou

Abu Karsh a été frappé avec différents objets pointus à la tête avant qu'il ne soit traîné jusqu'à un avant-poste de la colonie juive voisine où il a été attaché à un poteau électrique.

Les témoins oculaires ont raconté que quatre colons israéliens ont frappé Abu Karsh avec des clubs [de baseball] jusqu'à ce que sa tête ait commencé à saigner.

Il est resté attaché au poteau jusqu'à ce qu'une patrouille israélienne soit venue le délier afin d'administrer les premiers soins.

Ensuite, une ambulance du croissant rouge palestinien a transporté le professeur à l'hôpital d'Alya dans Hébron.

Selon Abdul-Majid Al-Badarin, membre du comité local de défense des terres d'Al-Samu, les soldats israéliens ont empêché les habitants de la zone d'aller jusqu'au professeur blessé, l'ambulance ayant essayé de l'atteindre pendant deux heures avant qu'il lui soit possible de passer.

L'agression contre Abu Karsh a coïncidé avec un rassemblement dans la même zone organisé par les fermiers palestiniens, des militants étrangers et israéliens exigeant que les fermiers aient accès à leurs champs.

Pendant ce rassemblement, les forces israéliennes ont kidnappé Mahran Abu Karsh, âgé de 21 ans (un parent de l'homme martyrisé) et un autre garçon de 13 ans qui a été ensuite libéré après protestation.

Les riverains ont accusé des colons d'avoir mis le feu à 15 dunums de blé au sud d'Al-Samu.

Ils ont raconté également qu'un colon israélien construit actuellement un avant-poste colonial à deux kilomètres de la colonie israélienne de Sham'a. Le colon a ouvert le feu en direction des fermiers palestiniens lorsque ceux-ci ont voulu se rendre à leurs champs

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4699

7 juillet 2008 -

Second article

Un Palestinien âgé de 30 ans, Medhat Abou Karsheh, a été attaqué sur ses terres par des colons armés de l'avant-poste illégal d'Asaeel, au sud de Hébron.

Abou Karsheh a été enlevé et attaché à un poteau électrique à proximité de l'avant-poste pendant plusieurs heures sous le soleil brûlant. Des colons l'ont violemment frappé et, selon des témoins, ils lui auraient jeté de l'eau chaude.

Vers 10 heures, des militants des droits de l'homme internationaux et israéliens sont arrivés à l'avant-poste illégal d'Asaeel où ils ont vu Medhat Abou Karsheh du village Samoa attaché à un poteau.

Le kidnapping et les actes de maltraitance avaient commencé environ deux heures plus tôt. Medhat avait été kidnappé par les colons alors qu'il tentait d'éteindre un début d'incendie sur ses terres.

Les soldats ont refusé de libérer Abou Karsheh ou de laisser les Palestiniens ou les activistes s'approcher à moins de 20 mètres. Les soldats ont affirmé que les colons armés utiliseraient la violence si les soldats laissaient quiconque s'approcher de lui.

Alors qu'il est toujours détenu près du poteau, un colon a attaqué Abou Karsheh encore une fois et lui a donné un coup de pied bien qu'il soit entouré de plusieurs soldats (voir la vidéo ci-dessus).

La police a arrêté un agriculteur palestinien après des plaintes de colons.

Une ambulance est arrivée et a emmené Abou Karsheh à l'hôpital avant que l'armée déclare la région : Zone Militaire Fermée.

Les agriculteurs de cette région vivent constamment sous la menace de la violence des colons. Le 8 Juin dernier, six colons juifs masqués près de l'avant-poste illégal de Havat Ya'ir, armés d'armes automatiques et de gourdins, ont attaqué un petit groupe de Palestiniens, principalement des femmes, dans leur tente du village de Susiya situé dans les Collines du Sud d'Hébron.

06-07-2008

Source : <http://www.palsolidarity.org/>

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9383&type=temoignage&lesujet=Racisme>

8-3 « Pressions physiques modérées » en Palestine. ?

Selon la quatrième Convention de Genève, "sont et demeurent prohibés, en tout temps et en tout lieu, à l'égard des personnes mentionnées ci-dessus :

a) les atteintes portées à la vie et à l'intégrité corporelle, notamment le meurtre sous toutes ses formes, les mutilations, les traitements cruels, tortures et supplices ; (...) c) les atteintes à la dignité des personnes, notamment les traitements humiliants et dégradants. " Mais pas pour les Palestiniens aux mains des Israéliens...

Le 16 juin dernier, nous avons reçu conjointement à Londres, Mohammed Omer et moi, le prix de journalisme Martha Gellhorn. Omer est un jeune Palestinien de 24 ans, avec lequel je suis fier d'avoir partagé cette distinction, comme je l'ai dit lors de la cérémonie. Son travail depuis sa terre natale de Gaza constitue un modèle de reportage humanitaire, mais aussi une tentative de réconciliation avec Israël.

Contrairement au mien, le voyage d'Omer à Londres a été presque impossible. Lorsque j'ai appris que j'allais recevoir ce prix, j'ai simplement réservé ma place sur un vol San Francisco-Londres et pris place à bord. Omer — dont un bulldozer israélien a détruit la maison et qui a vu la plupart de ses sept frères et sœurs tués ou mutilés par l'occupant — a d'abord dû se battre pour obtenir un visa de sortie.

La suite, c'est le journaliste émérite John Pilger, couronné bien avant nous, qui la décrit : « Faire venir Muhammad à Londres afin qu'il y reçoive son prix fut une véritable opération diplomatique. Israël exerce en effet un contrôle tatillon aux frontières de Gaza, et il a fallu une escorte de l'ambassade néerlandaise pour le faire sortir. »

Même après la cérémonie, nous ne sommes pas revenus chez nous de la même manière. Mon plus grave problème fut un retard d'une heure du vol pour les Etats-Unis — qui ont donné l'an dernier 3,2 milliards de dollars d'aide militaire à Israël, et lui redonneront la même somme dans la prochaine année fiscale, plus un bonus de 150 millions.

Omer, qui est rentré jeudi 26, a été maltraité par les forces de sécurité israéliennes. Un officiel néerlandais était venu le chercher au pont Allenby (qui relie, au-dessus du Jourdain, la Jordanie et la Cisjordanie) pour l'accompagner jusqu'à la bande de Gaza. Ce diplomate a attendu à l'extérieur du bâtiment israélien, à la frontière, qu'Omer lui fasse signe. Mais, à l'intérieur, on a interdit au journaliste palestinien d'appeler cette escorte diplomatique. Un officier du Shin Bet fouillait ses bagages et ses documents, et lui demandait ses livres britanniques. Soudain, il s'est retrouvé encerclé par sept membres armés des services.

La suite, il la raconte lui-même : « Un homme appelé Avi m'a ordonné de me déshabiller. Pourtant j'étais déjà passé aux rayons X. J'ai enlevé mes vêtements, ne gardant que mes sous-vêtements. Il m'a dit de les ôter aussi. Comme je refusais, il a mis la main sur son arme. Je me suis mis à pleurer : "Pourquoi me traitez-vous ainsi ? Je suis un être humain." Il m'a répondu : "Ce n'est rien par rapport à ce que tu vas subir maintenant." Il a alors sorti son arme, me l'a pressée sur la tête et, m'immobilisant de tout son poids, il m'a retiré de force mes sous-vêtements. Puis il m'a imposé une sorte de danse de son invention. Un autre officier m'a demandé en riant : "Tu rapportes du parfum ?" J'ai rétorqué : "Ce sont des cadeaux pour des gens que j'aime." Il s'est écrié : "Oh, l'amour fait partie de votre culture ?" »

Omer poursuivit : « J'ai ensuite attendu douze heures sans nourriture, sans eau et sans toilettes. Lorsque je devais me lever, mes jambes se dérobaient. J'ai vomi et perdu connaissance. Tout ce dont je me souviens, c'est d'un de ces hommes griffant et labourant de ses ongles la chair sous mes yeux. Après quoi il a saisi ma tête et enfoncé profondément ses doigts près du nerf auditif, à côté de mon tympan. La douleur s'est accentuée lorsqu'il a utilisé deux doigts d'un coup. La botte d'un autre homme m'écrasait le cou sur le sol. Je suis resté ainsi allongé pendant une heure. Cette pièce est devenue un lieu de souffrance, de cris et de terreur. »

Il faut savoir que la Cour suprême d'Israël a autorisé les « pressions physiques modérées » lors des interrogatoires de prisonniers, lesquels sont plus de dix mille, dont beaucoup en détention administrative (malgré l'absence d'inculpation, cette détention peut être prolongée tous les six mois).

Il faut savoir aussi que la Quatrième convention de Genève (1949) précise : « Les personnes qui ne participent pas directement aux hostilités, y compris les membres de forces armées (...), seront, en toutes circonstances, traitées avec humanité, sans aucune distinction de caractère défavorable basée sur la race, la couleur, la religion ou la croyance, le sexe, la naissance ou la fortune, ou tout autre critère analogue. (...) A cet effet, sont et demeurent prohibés, en tout temps et en tout lieu, à l'égard des personnes mentionnées ci-dessus : a) les atteintes portées à la vie et à l'intégrité corporelle, notamment le meurtre sous toutes ses formes, les mutilations, les traitements cruels, tortures et supplices ; (...) c) les atteintes à la dignité des personnes, notamment les traitements humiliants et dégradants. »

Apprenant ce qui est arrivé à Omer, l'ancien ambassadeur néerlandais Jan Wijdenberg a déclaré : « Il ne s'agit absolument pas d'un incident isolé, mais d'une stratégie à long terme pour démolir la vie sociale, économique et culturelle palestinienne. (...) Je crains que Muhammad Omer ne soit assassiné dans un avenir proche par des snipers ou un missile israéliens. » Quant à Janet McMahon, directrice du Washington Report on Middle East, la revue américaine qui publie des reportages d'Omer, elle vient de m'informer qu'il se trouve encore à l'hôpital. « Peut-être rentrera-t-il chez lui, peut-être devra-t-il être opéré. Il souffre encore beaucoup — il a du mal à avaler et à respirer. On le nourrit par intraveineuse. »

En tant que collègue d'Omer, je ne peux pas me faire à la disparité de nos expériences. Comment rêver de réconciliation en l'absence de toute justice ?

4 juillet

Dahr Jamail

<http://www.france-palestine.org/article9375.html>

9 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 M. Sarkozy, dissuadez vos compatriotes.

3 juillet

Devant le Knesset de l'entité sioniste, vous aviez exprimé votre forte indignation contre la capture d'un de vos compatriotes, Gilad Shalit.

Monsieur le Président, nous aimerions d'abord que vous répondiez à quelques questions.

Pourriez-vous nous dire où et dans quelle circonstance fut-il capturé ?

Fut-il capturé parce qu'il était français ou lors d'une invasion du territoire français ou encore du fait d'un conflit sur nos frontières respectifs ?

Est-ce pour toutes ces raisons que vous exigez en priorité un cessez le feu ?

Dites-nous Monsieur le Président, qui fut l'agresseur, nous, peuple de Palestine, ou Shalit et sa chère entité ?

Accepteriez-vous une telle entité sur le sol français et dont l'unique raison de son existence serait l'occupation des territoires d'autrui ?

Sans doute non, puisque même la venue en France d'étrangers en quête d'un travail pour vivre, et non pour occuper le territoire et bâtir leur patrie, vous est intolérable et vous la refusez.

30.000 personnes étrangères furent récemment refoulées aux frontières pour la simple raison qu'elles étaient arrivées en France illégalement...Aucune objection de notre part puisqu'il s'agit de la souveraineté de la France.

Mais alors que dites-vous au sujet de votre compatriote Shalit, farouchement attaché à une entité occupante, en service au sein de son armée d'occupation, manœuvrant un char sur un territoire palestinien et agressant tout un peuple ?

Ainsi donc, et contrairement à ce que vous aviez toujours affirmé, cet individu n'était pas ce prétendu touriste français buvant paisiblement son café dans les ruelles de Tel Aviv, dans un pays agressant jour et nuit tout un peuple, ce peuple à qui vous souhaitez, à travers vos discours, une patrie « fiable », sans pour autant prendre la moindre peine d'en dessiner les frontières...et pourtant.

Cependant, vous vous attellez à définir avec précision l' « Etat d'Israël » et son peuple en précisant que cet état là est celui de tous les juifs du monde !!!

Pourquoi cette concession de votre part au détriment du peuple palestinien ? Par quoi se justifie-t-elle ?

Monsieur le Président, vous souhaitez un état palestinien et vous le considérez primordial ; cependant votre considération se fait sous l'unique angle de la sécurité d' « Israël », loin de vos prétendus soucis pour le peuple palestinien.

Par ailleurs, vous interpellez ce peuple afin qu'il renonce définitivement au terrorisme.

Sachez que nos combattants suivent et suivront toujours le chemin tracé par ceux de la France et par De Gaulle.

Est-ce donc, à vos yeux, du terrorisme, la lutte pour la libération de notre Palestine ?

Monsieur le Président, nous n'attendons de vous ni pain, ni même farine.

Nous exigeons du pays de la Liberté et de la Démocratie, un soutien de notre cause : la Palestine Libre et le retour de tous nos réfugiés au pays libéré.

Nous exigeons également le retour en France de tous vos mercenaires volontaires, des Shalit, ceci avant qu'ils ne soient à nouveau capturés, vous obligeant ainsi à solliciter leur libération.

Monsieur le Président, sachez que cette exigence vous est imposée par le simple fait que le combat pour la libération de notre pays n'est qu'à ses débuts et qu'aucune solution ne sera possible sans cette libération.

Croyez-nous, nous ne sommes pas pressés et nous ne sommes pas de ceux qui renversent les priorités en mettant la charrue avant les bœufs.

Pour nous, la priorité des priorités est la fin de l'Occupation par l'abolition de tous ses fondements, jusqu'aux murs de toutes les sortes et par l'arrêt définitif de tous les flux de colons et de mercenaires étrangers de type Shalit vers notre pays.

Par ailleurs, nous sommes surpris de vous voir faire la chasse aux travailleurs pauvres clandestins ayant fui leurs pays respectifs souvent à cause de la répression et la terreur qui les poursuivent, cette chasse opérant jusqu'à vos côtes, comme s'il s'agissait de la chasse aux rats, alors que vous vous indignez du fait qu'un de vos mercenaires, perché sur un char de l'occupant sur le sol de Gaza, à l'œuvre dans l'agression perpétrée contre notre peuple, soit capturé par nos résistants.

Allez comprendre cette logique...

Sachez également que cette logique d'agression dominante en Afghanistan comme en Iraq ne passera pas dans notre pays, car nos résistants veilleront aux frontières et se battront jusqu'à d'abord la libération et ensuite la renaissance de l'entité palestinienne et non le contraire, à savoir, la création d'une entité dont l'unique besogne serait d'assurer la sécurité de l'occupant.

Nous rejetons cette dernière logique comme très certainement vous l'auriez rejetée pour votre peuple s'il était sous l'occupation.

De surcroît, ce droit légitime au refus de cette logique, droit reconnu par les instances internationales, n'était-il pas celui de la France résistante sous l'occupation ?

Enfin, sachez Monsieur le Président que nous apprécions quelques unes de vos positions à travers votre discours devant le Knesset ; mais aussi nous ne nous taisons pas face à vos propos qualifiant notre combat de terrorisme, comme à votre appel aux juifs pour l'édification de leur patrie sur notre sol national.

Depuis la seconde guerre mondiale à nos jours, des conflits territoriaux, comme celui entre la Russie et le Japon (les îles de Sakhaline) perdurent ; des peuples avaient lutté pour l'indépendance de leurs pays respectifs, d'autres avaient, dans la résistance, libéré les leurs.

Aujourd'hui, notre peuple est le seul à avoir résisté, depuis, à l'occupation flanquée de ses mercenaires étrangers, de même type que vos Shalit, venus à son secours.

Mais aussi et récemment les peuples d'Afghanistan et d'Iraq résistent également face à l'occupation et ses

mercenaires.

En guise de conclusion, il vous est fortement conseillé de dissuader vos compatriotes aventuriers et mercenaires présents dans notre région à rentrer au pays car, induits dans l'erreur d'appréciation, ils sont réellement en danger.

Puis après tout, n'ont-ils pas leur place dans leur pays, à défaut d'accueil de travailleurs maghrébins ou africains.

Quant à nous, par notre patience, nous sommes et resterons bien enracinés dans nos pays respectifs ; aucun autre pays sinon les nôtres pour nous, et nous ne sommes pas de ceux comme Shalit en possession de passeports français.

DR JEAN EL CHEIKH

Marseille FRANCE

http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Jean_el-Cheikh.030708.htm

9-2 Occupation et résistance en Palestine : Une semaine bien ordinaire....

Occupation et résistance en Palestine : le rapport du PCHR

Le Centre Palestinien des droits de l'Homme (PCHR) rapporte la situation de siège subie par les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, ainsi que les meurtres et exactions commis par l'armée israélienne et les colons dans cette période de "trêve".

"Les forces d'occupation préparent des embuscades contre les jeunes Palestiniens lanceurs de pierres en Cisjordanie et n'hésitent pas à tuer deux jeunes, près d'Hébron et à Tubas.

L'occupant israélien poursuit ses agressions contre les Palestiniens dans les Territoires occupés.

Pas de tués dans la bande de Gaza, mais deux jeunes abattus en Cisjordanie

Cisjordanie : cette semaine du 26 juin au 2 juillet 2008, 2 jeunes Palestiniens de 16 ans sont tués par les forces d'occupation, près d'Hébron et à Tubas ;

8 Palestiniens sont blessés, dont deux mineurs et une femme, par des tirs de l'occupant, 5 le sont dans le village de Ne'lin, près de Ramallah ;

42 Palestiniens, dont 2 mineurs, sont arrêtés lors des incursions des Israéliens, plus 5 autres sur les check-points ;

44 incursions sont opérées dans les villages, villes et camps palestiniens de Cisjordanie.

Le journaliste Mohammad Omar est tabassé alors qu'il rentre à Gaza (cf articles précédents).

Le siège sur les Territoires est maintenu et Gaza reste isolée du monde.

Faits marquants du 26 juin au 2 juillet 2008

Tirs sur les Palestiniens.

Le 26 juin, les forces d'occupation tirent sur un adolescent du village de Beit Ummar, au nord d'Hébron, et le tuent. Elles avaient pénétré dans le village et ouvert le feu dans les rues. L'enfant a été tué près chez lui.

Le 29 juin, elles tuent un autre jeune à Tubas, au nord-est de la Cisjordanie.

Elles avaient monté une embuscade pour surprendre les jeunes palestiniens qui ont l'habitude de se rassembler dans le secteur pour lancer des pierres et des cocktails Molotov sur leurs véhicules. Les troupes d'occupation tirent sur eux et tuent l'un d'eux.

Le 28 juin, 2 civils palestiniens sont blessés par des Israéliens qui tirent sur le cortège funèbre du jeune tué le 26 à Beit Ummar.

Le 1er juillet, 5 civils dont 2 mineurs sont blessés lors de la dispersion, par la force, de la manifestation non violente contre la construction du mur d'annexion à Ne'lin, à l'ouest de Ramallah.

Incursions. 44 incursions de l'armée d'occupation ont lieu dans les communautés palestiniennes de Cisjordanie, au cours desquelles 42 Palestiniens, dont 2 mineurs, sont arrêtés. Ce nombre porte à 1 424 les Palestiniens arrêtés par l'occupant, en Cisjordanie, depuis le début de l'année.

Restrictions des libertés de déplacements. Le même siège très serré est maintenu par les forces d'occupation, avec les mêmes restrictions aux libertés de déplacements, y compris à Jérusalem-Est.

Contrairement à ce que prétendent les Israéliens à propos de l'allègement des restrictions, les mêmes contraintes sont imposées dans toute la Cisjordanie. Des milliers de Palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza ne peuvent rentrer dans Jérusalem, à cause des barrages dans et autour de la cité. Comme toujours, c'est surtout le vendredi que les restrictions sont les plus dures pour empêcher les Palestiniens de venir prier à la mosquée d'al-Aqsa, au risque pour ceux qui tentent de contourner les barrages, d'être violemment tabassés par les forces israéliennes. Des check-points nouveaux ont été installés en divers endroits de la Cisjordanie, sur les principales routes et intersections. 5 Palestiniens y sont arrêtés.

1 - Les incursions dans les villes, villages et camps de réfugiés

Violations israéliennes recensées entre le 26 juin et le 2 juillet 2008 en Cisjordanie

Jeudi, 26 juin

Naplouse. L'armée rentre dans Naplouse et le camp de réfugiés voisin de Balata vers 1h15 du matin. Certaines maisons sont prises d'assaut et fouillées, 3 Palestiniens, dont un mineur, sont arrêtés.

Jénine. Vers 1h30, incursion dans le village de Qabatya, au sud-est de Jénine. Attaques, fouilles, mais pas d'arrestation. Au même moment, l'armée rentre dans Jénine, dans la ville et dans le camp de réfugiés. Même opération, sans arrestation.

Hébron. Vers 19h, l'armée rentre dans Beit Ummar, un village au nord d'Hébron ; elle est couverte par une intense fusillade. Les soldats font irruption dans certaines maisons, les fouillent et procèdent à l'interrogatoire de leurs habitants. Ils interpellent, contrôlent et interrogent également les passants palestiniens. Des enfants se regroupent et se mettent à lancer des pierres sur leurs véhicules. Aussitôt, les soldats tirent sur eux. L'un des jeunes, Mohammed Anwar Jameel Abu Sara (d'Al-'Allami), âgé de 16 ans, est gravement blessé par une balle au cœur, tout près de sa maison. Il est évacué vers le centre médical du village. Mais les soldats postés à l'entrée du village empêchent l'ambulance palestinienne de rentrer pour prendre l'ado et le transporter dans un hôpital. Le jeune palestinien meurt au centre médical. Selon des témoins, la victime n'était même pas impliquée dans l'accrochage des enfants avec l'armée, le jeune se trouvait à près de 170 m du lieu de l'affrontement. Pendant l'opération sur la maison, un jeune Palestinien, 22 ans, est arrêté. 3 passants (22, 28 et 18 ans) le sont également dans la rue, mais seront libérés dans la nuit.

Vendredi, 27 juin

Ramallah. Minuit. L'armée rentre dans Ramallah et dans le village d'al-Bireh, patrouille dans les rues en tirant. Aucune victime n'est signalée.

Naplouse. Vers 1h45, incursion dans Naplouse et dans le camp d'Ein Beit al-Maa'. Intrusion dans nombre de maisons, fouilles mais pas d'arrestation.

Jérusalem. Vers 2h du matin, village de Sawahra, à l'est de la cité. Incursion, fouilles et 2 jeunes arrêtés.

Bethléhem. Vers 2h30, Incursion dans le village de Dar Salah, à l'est de Bethléhem, raids, fouilles et une arrestation, ainsi que dans le vilage de Shawawra, une arrestation (19 ans).

Jénine. Vers 3h30. Incursion dans Seilat al-Harhiya, à l'ouest de Jénine. Attaques, fouilles et 2 arrestations : le fils et le père. Celui-ci est arrêté pour faire pression sur son fils et l'obliger à se rendre.

Samedi, 28 juin

Jénine. Vers 1h du matin. Ville et camp de réfugiés. Incursion sans arrestation.

Naplouse. Vers 1h35. Dans la ville et dans le camp de réfugiés voisin d'Ein Beit al-Maa', une nouvelle fois. Même opération et sans arrestation. 10 minutes plus tard, dans Naplouse, 2 frères sont arrêtés. Au même moment, dans Kufor Qallil, un village au sud-est de la cité, 2 jeunes sont arrêtés (17 et 18 ans).

Hébron. Vers 15h. Les troupes postées dans les miradors à l'entrée de Beit Ummar, au nord d'Hébron, tirent avec des balles enrobées de caoutchouc sur le cortège funèbre du jeune Mohammed Anwar Abu Sara, 16 ans, tué le 26 par l'occupant dans le village. 2 Palestiniens sont blessés par les tirs, un de 25 ans, blessé par une balle dans le dos et un autre de 19 ans, également dans le dos par un éclat.

Dimanche, 29 juin

Ramallah. Vers 1h du matin, incursions simultanées dans trois villages voisins de Ramallah avec fouilles de maisons mais sans arrestation : Deir Ebzei, 'Ein 'Arik et 'Ein Qinya. Vers 2h15, c'est le tour du Silwad et d'Aaroura, au nord-est de Ramallah, toujours sans arrestation.

Tubas. Vers 2h30, des véhicules de l'armée pénètrent dans la ville. Des soldats en descendent et se mettent en embuscade dans un cimetière où des enfants ont l'habitude de se réunir pour lancer des pierres et des cocktails Molotov sur leurs véhicules. Ils ouvrent le feu sur les jeunes, l'un d'eux est blessé, tombe à genoux devant une boutique, aussitôt l'armée le prend pour cible. Il est tué sur le coup. 7 balles, à la poitrine et au ventre. L'enfant s'appelait Mohammed Nasser Sa'id Daraghma, il avait 16 ans, lui aussi.

Un témoin, Maher Abdul Latif Massa'id, relate les faits au PCHR :

« Il était environ 2h30, le dimanche 29 juin, j'étais au troisième étage de notre maison à fumer une cigarette. J'entends un coup de feu dans le secteur, puis une personne qui pleurait. Je regarde tout de suite dans la rue et je vois quelqu'un à genoux dans le milieu de la rue. Il levait une main. Il tenait quelque chose que je n'ai pas pu distinguer. Peu après, il y a eu une fusillade nourrie et j'ai vu la personne reculer et s'écrouler sur le sol, sans bouger. J'ai réalisé qu'on l'avait abattue. J'ai vu ensuite que quelqu'un d'autre était assis derrière des boutiques désertes. Quelqu'un qui pleurait. A ce moment-là, j'ai entendu ma tante, Lufiya Yousef Massa'id, qui est âgée de 75 ans et qui couche au rez-de-chaussée, pleurer et s'écrier : "Ils ont tiré sur Maher !". Je me suis tout de suite reculé pour éviter qu'elle sorte de la maison et qu'elle soit abattue à son tour. Je ne pouvais lui crier quoique ce soit depuis l'étage de crainte de me faire remarquer par les soldats dans les jeeps postées sur la grande rue, à près de 20 m. Je pensais que c'était les soldats dans les jeeps qui avaient tiré. Quand je suis descendu, ma tante était déjà sortie de la maison. Je l'ai suivie et j'ai vu mon cousin, Ma'moun 'Awni Massa'id, 38 ans, qui tenait la main de ma tante et essayait de la faire rentrer. Je l'ai aidé et nous avons ramené ma tante à l'intérieur. J'ai entendu alors le bruit sourd des jeeps qui se déplaçaient dans la rue. Quand elles sont parties, mon cousin et moi avons décidé de sortir et d'amener le corps de la personne abattue, il n'était qu'à 8 m de la maison. Alors qu'on sortait pour prendre le corps, un soldat des FOI nous a crié dessus et ordonné de rentrer. La voix venait du cimetière qui n'était qu'à 3 ou 4 m du corps. J'ai compris alors que la personne avait été abattue par des soldats postés dans le cimetière. Aussitôt, nous avons vu 20 à 30 soldats arriver de la grande rue, et deux d'entre eux ont arrêté celui qui pleurait derrière les boutiques. Les soldats se sont regroupés près du corps de la personne qu'ils avaient tuée. Ils l'ont tiré et mis sur le côté de la rue. »

Lundi, 30 juin

Bethléhem. Minuit. Incursion dans la ville de Beit Jala, proche de Bethléhem. Irruptions dans des maisons, fouilles et 2 arrestations, deux frères.

Jénine. Vers 1h30, l'armée pénètre dans Ta'nak, à l'ouest de la cité. Une arrestation. D'après le frère du jeune Palestinien arrêté, après la fouille dans la maison par les soldats, 4 300 shekels (1 300 \$ ou 839 € environ) et quelques bijoux avaient disparu. Les troupes d'occupation avaient aussi brisé un téléphone portable, un

récepteur satellite, un téléviseur, un magnétoscope et un ordinateur. Un peu plus tard, vers 1h50, dans la ville et le camp de Jénine, les troupes pénètrent dans les maisons et arrêtent un Palestinien. Et vers 3h, elles entrent dans le village d'Arraba, au sud-ouest de Jénine, pas d'arrestation de signalée.

Ramallah. Vers 2h du matin, l'armée rentre dans la ville, fouille l'immeuble al-Wehaidi et arrête un Palestinien. Au même moment, elle pénètre dans Qalandya, au sud de Ramallah, fouille des maisons et arrête un Palestinien. Puis, vers 2h15, c'est le tour du village de Qarawat Bani Zaid, au nord, pas d'arrestation, et vers 2h30, celui de Rammoun, à l'est, toujours sans arrestation.

Mardi, 1er juillet

Ramallah. Minuit. Incursion dans al-Bireh et dans le camp voisin d'al-Am'ari. L'armée patrouille dans les rues et tire. Aucune victime n'est signalée. Vers 1h15, village d'Obwin, au sud-ouest de Ramallah. Fouilles, sans arrestation.

Jénine. Vers 1h30. Incursion dans Kufor Ra'ei, au sud-ouest. Pas d'arrestation.

Naplouse. Vers 2h. Village de Beit Eiba, à l'ouest, 2 arrestations, et 'Assira au nord, 1 arrestation.

Hébron. Vers 2h, village de Sourif au nord de la cité. Incursion, pénétrations dans les maisons, fouilles et 3 arrestations. Puis vers 10h du matin, à Beit 'Awa, à l'ouest d'Hébron. L'armée tire sur des maisons palestiniennes à l'ouest du village, à près de 150 m du mur d'annexion. Les coups de feu se poursuivent pendant environ une heure. Les forces d'occupation pénètrent alors dans le village, fouillent des maisons et interrogent leurs habitants, affirmant que les barbelés posés en haut et autour du mur d'annexion avaient été sabotés. L'occupant menace de tirer sur quiconque s'approcherait du mur. Les soldats se retirent sans faire d'arrestation.

Tulkarem. Pendant ce temps, vers 10h, un groupe des FOI, déguisé en arabe, pénètre dans Tulkarem, circulant à bord d'un véhicule civil avec immatriculation palestinienne. Le véhicule s'arrête près de l'immeuble d'habitation al-Ghadban, dans le nord de la ville. 4 hommes descendent du véhicule et font irruption dans un appartement. Ils arrêtent deux jeunes frères d'une vingtaine d'années. Peu après, des véhicules de l'armée cette fois, arrivent dans le secteur pour couvrir le repli du groupe clandestin.

Mercredi, 2 juillet

Naplouse. Vers 1h15 du matin. Raid israélien dans Naplouse, prises d'assaut de certaines maisons et 5 arrestations de civils palestiniens, dont une personne handicapée. Au même moment, l'armée rentre dans Beit Eiba, à l'ouest de la ville, attaque et fouille des maisons, une arrestation.

Jénine. 1h35 environ. Dans la ville et le camp de Jénine. Fouilles et 2 jeunes arrêtés.

Bethléhem. Camp de réfugiés de Deishé, vers 2h. Incursion et arrestation d'un jeune.

Tulkarem. Dans le camp de réfugiés, vers 3h. Un mineur de 16 ans arrêté.

CAPJPO-EuroPalestine

Lundi 07 Juillet 2008

<http://www.europalestine.com/spip.php?article3297>